

Documentation sur la Révolution dans l'Église

OSSERVATORE ROMANO

1992

1. Le Pape a honte de la doctrine des autres Papes et demande pardon aux juifs, aux protestants, aux musulmans...

2. La Curie Romaine et les Cardinaux aussi...

3. Le résultat : "...les fidèles ne voient plus la nécessité de recourir aux sacrements..." (Le Pape, O.R. 16.04.1992)

N°3

année 1992

2^{ème} édition

SOMMAIRE

Chapitre I

Honte du passé de l'Église

Osservatoré Romano

12.01.1992

Le Pape au Corps diplomatique

"...Là encore, les croyants ont à accomplir une mission de première importance. Oubliant le passé et regardant vers l'avenir, ils sont appelés au repentir, ils sont appelés à réviser leurs comportements et à retrouver leur condition de frères à cause du Dieu unique qui les aime et les invite à collaborer à son pro-

Concile Vatican I

Session IV, Chap. 4

"...Car l'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour que par sa révélation ils fassent une nouvelle doctrine..."

Pape saint Simplicius

"Lettre Cuperem Quidem"

09.01.476

"...Ce qui a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nou-

jet sur l'humanité. Le dialogue entre Juifs, Chrétiens et Musulmans me semble une priorité...

Osservatore Romano

08.06.1992

Le Pape à Luanda – Angola

“...si nous ne sommes pas responsables des divisions qui existent entre chrétiens, à partir du moment où nous sommes nés à l'intérieur des diverses églises et nous y avons été éduqués, nous serions toutefois coupables si nous ne faisons rien pour les surmonter ... malgré les difficultés récentes et les erreurs du passé...”

Osservatore Romano

23.02.1992

Le Pape aux chefs musulmans

*“...l'honnêteté, me porte à reconnaître que **Chrétiens et Musulmans ne se sont pas toujours comportés réciproquement de façon à refléter l'immense bonté de Dieu...***

...le très-saint concile exhorte chacun à oublier le passé...”

Osservatore Romano

02.03.1992

Le Pape aux évêques de Scandinavie

“...le développement œcuménique dans vos pays nous donne un puissant motif de remercier Dieu, puisque, au cours des dernières décennies, nous avons surmonté de nombreux préjugés et incompréhensions réciproques

veau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur”.

“...plus jamais il ne faut permettre de renouveler les combats d'une opposition déjà liquidée...”

Saint Gélase I

Lettre “Licet inter”

à Honorius 492-496

“...quel sens y-a-t-il donc à ce que nous prenions tant de précautions pour qu'aucune hérésie pernicieuse, une fois qu'elle a été rejetée, ne prétende être examinée à nouveau ?...”

Le Pape Pie XI

“Mortalium animos”

06.01.1928

*“...n'est-il pas juste – **a-t-on l'habitude de dire** – n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ d'**éviter les accusations réciproques** et de s'unir enfin, de temps à autre, par les liens d'une mutuelle charité ?...”*

Pie XII

“Humani Generis”

*“La fiction de cette fameuse évolution, faisant rejeter tout ce qui est absolu, constant et **immuable**, a ouvert la voie à une philosophie nouvelle aberrante...”*

et découvert de nombreuses choses que nous avons en commun... ”

Osservatore Romano

05.03.1992.

Le Pape pour le début du carême

*“...Et les pères conciliaires, avec un esprit authentiquement chrétien, ont exhorté les fidèles à **demander “pardon à Dieu et aux frères séparés, comme nous accordons le pardon à ceux qui nous ont offensés”** (Unitatis redintegratio n.7).*

***Pardonnons-nous donc réciproquement avec un cœur sincère et demandons pardon à Dieu, conformément aux paroles du Notre Père que le Seigneur même nous a enseigné...**”*

Osservatore Romano

01.04.1992

Déclaration de l'Archevêque

Torrella Cascante

*“...Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de doute que **ce que les chrétiens ont fait aux juifs et aux musulmans, à cette époque-là, c'est exactement le contraire de ce qu'ils auraient dû faire, selon les principes de notre foi chrétienne. En ce temps-là les hommes pensaient autrement...**”*

Grégoire XVI

25.06.1834

*“... par une **soif téméraire et effrénée de nouveautés**, ... on ne recherche pas la vérité là où certainement elle se trouve, on méprise les saintes traditions apostoliques...”*

Pie XII

13.10.1945

Pour le couronnement de N.-D. de Guadeloupe.

*“...Grâce à elle, dit à ce propos un grand dévot de Marie, la sainte croix a été célébrée et adorée dans tout l'univers ; **par elle, toute créature, entraînée dans les erreurs de l'idolâtrie, est amenée à la connaissance de la vérité...**”*

Innocent IV

Au Roi de France Louis IX

(Saint Louis)

*“...En suivant l'exemple de leurs aïeux **ils continuent toujours à trahir la Loi et les Prophètes**. Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quand Il dit : Pourquoi n'accomplissez-vous pas les commandements de Dieu, vous les rendez odieux à cause de vos trahisons, et pourquoi enseignez-vous seulement des doctrines et commandements humains ?...”*

Chapitre II

Liberté Religieuse

Osservatore Romano

12.07.1992

Le Pape à l'Ambassadeur
de Lituanie

“...l'Église, convaincue que la liberté de conscience et de religion constitue un fondement des autres libertés humaines...”

Osservatore Romano

27.02.1992

Le discours du Pape aux chefs
musulmans à Conakry

“...Je souhaite que se développe le respect de la liberté de conscience et de culte pour tout être humain...”

...Dans ce même message, j'ai rappelé la journée mémorable du 27 octobre 1986, à Assise, dans laquelle les représentants de toutes les religions se sont réunis, autour de moi, pour prier pour la paix...”

Osservatore Romano

15.11.1992

Le Pape à l'Ambassadeur d'Italie

“...avec le récent Accord de Révision promulgué en 1984, rappelant la pleine indépendance et autonomie de la Communauté politique et de l'Église, dans leur camp respectif...”

Léon XIII

Lettre “E Giunto”

19 juillet 1889
à l'Empereur du Brésil

“Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...”

Pie IX

“Syllabus”

08.12.1864

Erreurs qui se rapportent au libéralisme moderne.

Propositions condamnées.

“LXXVII. A notre époque, il n'est plus utile que la religion catholique soit considérée comme l'unique religion de l'État, à l'exclusion de tous les autres cultes. (Alloc. *Nemo vestrum* du 26 juillet 1855).”

Saint Pie X

“Vehementer”

11.02.1906

“Nous réprouvons et Nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...”

Chapitre III Les droits de l'homme

Osservatore Romano

06.06.1992

Le Pape à Huambo

“...Si nous analysons bien les droits humains et les devoirs correspondants par exemple, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme...”

...ils évoquent les dix commandements de Dieu et les normes de l'Évangile ... Avec une grande consolation, nous chrétiens, nous réalisons comment l'Évangile est devenu le levain de l'humanité dans la création de l'Homme Nouveau et dans la construction du Règne de Dieu...”

Osservatore Romano

14.10.1992

Le Pape à Saint Domingue

“...Du moment que l'Église est consciente du fait que l'homme – non l'homme abstrait, mais l'homme concret et historique – “est la première voie que l'Église doit parcourir dans l'accomplissement de sa mission” ... (Redemptor hominis, n. 14)

Pie VI

“Adeo nota”

La Déclaration des Droits de l'Homme

23.04.1791

“...les 17 articles sur les droits de l'homme qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, si contraires à la religion et à la société...”

Pie XI “Quas Primas”

11.12.1925

“...La peste de notre époque, c'est le laïcisme... On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations ... puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions ... on la plaça au même niveau. On la soumit...”

Chapitre IV L'importance du Concile Vatican II

Osservatore Romano

23 12.1992

Le Pape pour les vœux de Noël

“...L'Église ... vit et réalise dans le Christ son “aujourd'hui”, qui a pris essor surtout depuis Vatican II. Cet “aujourd'hui” a trouvé son expres-

Pie XII

10.11.1940

“...Aujourd'hui le vent du “laïcisme” a couru le monde, a pénétré en toute région et il a commencé à s'insinuer si profondément dans l'âme des

sion aussi dans les documents post-conciliaires à caractère universel”.

Osservatore Romano

24.05.1992

Le Pape

“... Comme je l'ai appris pendant le Concile Vatican II, l'Église est toujours dans le monde contemporain mais le monde aussi est dans l'Église...”

Osservatore Romano

18.12.1992

**Le Pape aux évêques
du Pays de Galles**

“... Avec la Réforme Liturgique et le Nouveau Code de Droit Canon, le nouveau Catéchisme constitue le solide fondement du renouveau ecclésial entrepris par le Concile...”

Osservatore Romano

23.09.1992

**Le card. Ruini à la Conférence
épiscopale italienne**

“... Il y a 7 ans, le Synode extraordinaire des évêques a défini le Concile comme “la grâce majeure de notre siècle” et “la grande charte pour l'avenir”(Rapports finaux, II. D.7.).

peuples, même des plus traditionnellement catholiques...”

Pie XII

07.04.1947

*“... Les idées ... mènent le monde... Coupées de leur foyer divin, elles ne sont plus que ténèbres ! **Malheur au monde le jour où, trompé, il prend les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres !***

Jeunesse ! vous avez l'enthousiasme qui entraîne, vous avez l'avenir !... faites rayonner de vous le Verbe de Dieu ... pour illuminer tout homme en ce monde...”

Pie XII

03.04.1956

“... L'orientation du monde moderne ... semble s'opposer diamétralement à la pratique sérieuse de la prière et de l'union à Dieu... Enfin, qui pourrait se dire véritablement membre d'un Sauveur rachetant les péchés du monde par la souffrance et la mort, sans accepter lui-même sa part active du sacrifice... Le monde actuel, pénétré d'influences matérialistes, tourné vers la jouissance et la facilité, ne comprend pas cette exigence et adopte des attitudes pratiques qui la contredisent...”

Chapitre V Œcuménisme

Osservatore Romano

16.09.1992

**Le Pape à l'occasion de la rencontre
de prière à Bruxelles**

*“...Je suis reconnaissant à tous...
d'avoir gardé vivant l'esprit de la
rencontre d'Assise...”*

*...Je suis heureux de voir que la
marche commencée ce jour-là conti-
nue, passant par d'autres villes et en-
traînant de plus en plus d'hommes et
de femmes de différentes traditions re-
ligieuses...”*

Osservatore Romano

20.01.1992

Le Pape :

Message lors de l'Angelus ⁽¹⁾

*“...Catholiques, Orthodoxes, Angli-
cans et Protestants ... répondent ainsi
au désir de Jésus qui a dit : “là où
deux ou trois sont rassemblés en mon
nom, je suis au milieu d'eux” (Mt 18,
20). Ils entendent manifester la volon-
té de rechercher inlassablement cette
unité et concorde, spirituelle mais
aussi visible, qui est le signe distinctif
de ceux qui croient au Christ”.*

1) Le Pape applique ces passages des
Saintes Écritures aux hérétiques comme si
N.S.J.C. ne les avait pas donnés aux seul ca-
tholiques !

Osservatore Romano

Pie XII

“Mystici Corporis”

29.06.1943

“Tous, en effet, dit l'Apôtre, nous
avons été baptisés dans un seul esprit
pour former un seul Corps, soit Juifs,
soit Grecs, soit esclaves, soit hommes
libres” (1 Cor., XII, 13). Par consé-
quent, comme dans l'assemblée véri-
table des fidèles il n'y a qu'un seul
Corps, un seul Esprit, un seul Seigneur
et un seul baptême, **ainsi ne peut-il y
avoir qu'une seule foi** (cf. Eph. IV, 5)”.

Pie IX

16.09.1864

Lettre “Apostolicæ Sedi”

“...fondée en effet et dirigée par des
protestants elle s'inspire du concept
expressément affirmé, que les trois
confessions chrétiennes, soit : la ca-
tholique romaine, la gréco-schisma-
tique et l'anglicane, même divisées
entre elles, ont toutes le même droit de
se nommer catholiques...”

**“...Le fondement sur lequel il
s'appuie (le mouvement) est tel qu'il
peut bouleverser de fond en comble
la constitution divine de l'Église”.**

17.02.1992

**Le Pape à l'Ambassadeur
de Grèce en visite au Vatican**

“...Comme je l'ai déjà rappelé à plusieurs occasions, l'engagement œcuménique doit être l'une de nos priorités. Incompréhensions et difficultés momentanées ne doivent pas nous arrêter...”

Osservatore Romano

21.02.1992

Le Pape à l'aéroport de Dakar

“... nous pensons en effet que les traditions religieuses des uns et des autres peuvent conduire à une solidarité plus profonde et contribuer au succès des forces spirituelles qui habitent les cœurs...”

Osservatore Romano

15.06.1992

Document de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la foi.

“...Le concept de communion (koinonia) déjà mis en lumière dans les textes du Concile Vatican II est tout indiqué... pour offrir une clé de lecture à une ecclésiologie catholique renouvelée ... on trouve déjà à l'époque apostolique celles qui en elles-mêmes sont des “Églises” puisque, tout en étant particulières, l'Église universelle est présente en elles, avec tous ses éléments essentiels ... les Églises orthodoxes orientales ... elles méritent donc le titre d'Églises particulières...”

Osservatore Romano

23.01.1992

Décret du Saint Office

08.07.1927

**Des réunions pour obtenir l'unité
de tous les chrétiens**

Réponse : “...Non, il faut s'en tenir exclusivement au décret publié par cette même Sainte Congrégation le 4 juillet 1919, concernant la participation des catholiques à l'association **“pour obtenir l'unité de la chrétienté”**.

“...Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens ... Mais que des fidèles et **des ecclésiastiques prient** pour l'unité chrétienne, **sous la direction d'hérétiques** et, ce qui est encore pire, selon **une intention grandement infectée et entachée d'hérésie ne peut absolument pas être approuvé.**”

Saint Pie X

26.12.1910

“On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit a Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères ... On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie ... alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements...”

**Le Pape à l'occasion de la semaine ⁽²⁾
de prière pour l'unité des chrétiens**
"...Allez donc... Je suis avec vous"
(Mt 28,19-20) ...Le comité mixte international composé de représentants de l'Église catholique et du Conseil œcuménique des églises se propose de lire le mandat missionnaire donné par Jésus à ses disciples dans le contexte de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le mandat du Seigneur est permanent et il présuppose l'unité de ceux qui sont envoyés pour proclamer l'Évangile de l'unique Seigneur..."

2) De nouveau le Pape utilise... voir note n. ⁽¹⁾

Osservatore Romano
19.01.1992

Le Pape aux évêques français
"...Il faut rappeler la position du Concile Vatican II : le respect pour les croyances non chrétiennes et ce qu'elles comportent de positif, la possibilité de défendre avec leurs fidèles des valeurs essentielles, le désir de les rencontrer en vérité. Aussi convient-il de continuer à encourager le dialogue interreligieux avec les Musulmans, en toute clarté..."

Osservatore Romano
28.03.1992

Le cardinal Francis Arinze.
Message pour la fin du Ramadan
"...A l'occasion de votre joyeuse fête, nous demandons à Dieu "le Bénédicte" et le "Dispensateur de

Pie XI
"Mortalium animos"
06.01.1928

Erreurs sur la primauté romaine
"...Dans ces conditions, il est évident que le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fautive, entièrement étrangère à la seule Église du Christ. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?"

Pie XI
"Mortalium animos"
06.01.1928

"...Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?..."

Pie XI
"Mortalium animos"
06.01.1928

"...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence

tous biens” de nous accorder à nous, Musulmans et Chrétiens, et à chacun en particulier, la force de travailler et de nous engager à nouveau à l’édification de la paix, par le dialogue interreligieux et la collaboration...”

Osservatore Romano

24.04.1992

Le Pape aux délégués de la Fédération mondiale luthérienne

“...puisque les désaccords touchant ces questions ont été déterminants et nous ont conduits aux tristes divisions qui subsistent encore actuellement, il est d’autant plus important qu’elles soient examinées avec patience, dans un esprit de fidélité au Verbe que le Père nous a donné “en ces jours” (H. 1, 2).

...Celui qui a le pouvoir de vaincre la mort, il sait aussi dépasser les divisions entre ses fidèles...”

Osservatore Romano

15.05.1992

Le Pape aux représentants des “United Bible Societies”

“..Les efforts des “United Bible Societies” pour diffuser la connaissance des écritures sont une contribution importante à la cause œcuménique...”

Osservatore Romano

20.02.1992

Le Pape aux évêques du Sénégal

“...Rappelons-nous l’exemple du Saint-Père à Assise en octobre 1986, avec plusieurs chefs religieux...”

de la religion, c’est-à-dire à l’**indifférentisme** et à ce qu’on dénomme le **modernisme**. Les malheureux qu’infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n’est pas absolue, mais relative, c’est-à-dire qu’elle doit s’adapter aux exigences variables des temps et des lieux...”

Pie XI

“Mortalium animos”

06.01.1928

Les Congrès pour l’unité.

“Ainsi comprend-on pourquoi, Vénérables Frères, ce Siège Apostolique n’a jamais permis à ses fidèles d’assister aux Congrès des acatholiques...”

“...il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres...”

Pie IX

“Qui Pluribus”

09.11.1846

“Tel est le but de ces perfide sociétés bibliques qui renouvellent les anciens artifices des hérétiques...”

“Ces livres sont offerts gratuitement à toute sorte de personnes, même aux plus ignorants...”

Osservatore Romano**11.01.1992****Le Pape à l'Ambassadeur
du Bangladesh**

“... Sans bonnes relations interreligieuses, la religion risque d’être réduite à une arme de guerre et pourrait conduire à la répétition des “nombreuses et douloureuses blessures infligées au cours des siècles...””

Osservatore Romano**06.12.1992****Le Pape aux évêques bavarois**

“...A ce point j’aimerais souligner un autre aspect de votre ministère épiscopal : la question importante de l’œcuménisme et la nécessité de poursuivre sur la voie empruntée vers l’unité.

...Le fait que dans tous les diocèses existent déjà des Commissions Œcuméniques est digne d’intérêt...”

Osservatore Romano**22. 06.1992****Le Pape aux évêques du Cameroun**

“Pour ce qui est des musulmans, laissez-moi vous inviter à poursuivre le dialogue interreligieux, qui fait partie de la mission évangélisatrice de l’Église. L’encyclique Redemptoris missio puisse vous y aider, ainsi que le

Saint Pie X**“Pascendi”****08.09.1907**

“...Ce que Nous voulons observer ici, c’est que la doctrine de l’expérience, jointe à l’autre du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne...”

Pie IX**“Singulari quedam”****09.12.1854**

“Il faut en effet admettre de foi que, hors de l’Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé, qu’elle est l’unique arche du salut, que celui qui n’y serait point entré périra par le déluge...”

Pie IX**“Singulari quidem”****17.03.1856**

“...des hommes ... s’en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu’elles soient”.

Pie IX**“Quanto conficiemur”****10.08.1863**

*“...Nous devons de nouveau rappeler et blâmer la **très grave erreur** où se trouvent malheureusement quelques catholiques, qui adoptent la croyance*

document "Dialogue et annonce", publié en mai 1991 par le Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux..."

Osservatore Romano
04. 10.1992

Chapitre VI Synode Diocésain Romain

Le Pape à l'ouverture du Synode romain

"...Donc, chaque argument proposé par l'évêque au synode est soumis à la libre discussion de l'assemblée (cf. Can. 465) et simultanément l'évêque est l'unique législateur, tandis que les autres membres du synode ont un vote consultatif (cf. Can. 466)..."

...faire pénétrer toujours plus dans la vie de notre diocèse le magistère doctrinal et pastoral du Concile Vatican II, seront donc les notes saillantes du Synode romain..."

...Même sous cet aspect l'Église de Rome est débitrice aux Églises sœurs d'un témoignage exemplaire..."

Osservatore Romano
28.06.1992

Le Pape. Discours au Synode romain

"...Ceci exprime la sollicitude du Synode pour la recherche d'unité totale entre chrétiens. C'est une priorité dans la pastorale de l'Église de notre temps et en particulier dans la pastorale de l'Évêque de Rome.

...Par le rôle "d'exemplarité" qu'il

que les personnes vivant dans les erreurs et en dehors de la vraie foi et de l'unité catholique peuvent arriver à la vie éternelle. Cela est péremptoirement contraire à la doctrine catholique".

Saint Pie X "Pascendi"

08.09.1907

Autorité de l'autorité.

"Parlons de l'Église, où les fantaisies des modernistes vont nous offrir ample matière.

L'Église est née d'un double besoin : du besoin qu'éprouve tout fidèle, surtout s'il a eu quelque expérience originale, de communiquer sa foi; ensuite quand la foi est devenue commune, ou, comme on dit *collective*, du besoin de s'organiser en société, pour conserver, accroître, propager le trésor commun. **Alors qu'est-ce donc que l'Église ?**

Le fruit de la conscience collective, autrement dit de la collection des consciences individuelles ..."

Saint Pie X "Pascendi"

08.09.1907

Autorité doctrinale.

"Quant à l'autorité *doctrinale* et *dogmatique*, bien plus avancées, bien plus pernicieuses sont sur ce point leurs doctrines. ...Nulle société religieuse, disent-ils, n'a de véritable uni-

exerce dans l'église du Christ, le but œcuménique, qui ne provient pas d'une initiative pastorale contingente mais de la volonté même du Christ (C.J.C. can. 755, 1 part.), doit lui tenir particulièrement à cœur...

Osservatore Romano

11.10.1992

Le cardinal Ruini à la première Assemblée Générale

"... Sa fonction n'est pas de forcer le débat mais au contraire d'offrir un point de départ à une discussion libre. Dans les Assemblées générales et dans les sous-commissions nous pourrions ensuite le scruter en profondeur, en modifier tous les points et même le rénover entièrement, pour parvenir enfin à un résultat plus mûr et plus riche que nous pourrions offrir au Saint-Père.

... donner à chacun – dans une nombreuse assemblée – la possibilité d'expression et d'écoute réciproque, et maintenir le Synode dans un laps de temps réduit.

*... Sur la base de ce travail commun nous pourrions encore **discuter et voter** dans les sous-commissions et de nouveau dans les Assemblées générales.*

*Tous pourront s'exprimer, et même plus, **être en quelque sorte des protagonistes** ... de mi-avril à fin mai, nous nous retrouverons en Assemblée plénière pour les votations...*

té que si la conscience religieuse de ses membres est une...

...De la combinaison et comme de la fusion de ces deux éléments, intelligence qui choisit la formule, autorité qui l'impose, résulte, pour les modernistes, la notion du magistère ecclésiastique."

Pie VI

"Super soliditate"

28.11.1786

"la déplorable témérité d'un écrivain qui, jouet d'une précipitation aveugle, s'est appliqué à faire revivre dans son libelle les erreurs condamnées par tant de décrets; un homme qui n'a pas craint de dire ou d'insinuer en plusieurs endroits, et à travers mille détours : "...que Jésus-Christ a voulu que son Église fût administrée à la façon d'une République; que son gouvernement a besoin, à la vérité, d'un président pour le bien de l'unité mais que ce président ne doit pas se permettre de s'immiscer dans les affaires des autres qui gouvernent comme lui."

Chapitre VII La démocratie

Osservatore Romano

24.02.1992

Le Pape à Conakry – Guinée

*“Un cadre juridique a été élaboré. Il consacre l'égalité et la fraternité pour tous les enfants du pays, sans distinction de race, d'origine, ou de religion. En décembre dernier a été promulguée la constitution et le **pluripartisme a vu le jour...***

...Plaise à Dieu que la collaboration sincère de tous les Guinéens se poursuive ainsi que les efforts pour promouvoir les droits de l'homme, la justice et la démocratie !”

Osservatore Romano

17.05.1992

Le Pape aux évêques du Rwanda.

*“...Je souhaite que le Rwanda continue à **progresser sur la voie de la démocratie** dans un climat d'unité nationale...”*

Osservatore Romano

09.03.1992

Card. Angelo Sodano

“...Haïti a été aussi le théâtre des plus anciennes luttes de libération des populations opprimées : patrie, en terre d'Amérique, des premières libertés démocratiques des temps modernes. En 1804 déjà, des cendres de la Colonie française naissait la République”.

Saint Pie X

“Notre charge Apostolique”

25.08.1910

“Telles ont été naguère les doctrines des prétendus philosophes du XVIII^e siècle, celles de la Révolution et du libéralisme tant de fois condamnées...”

Le Sillon ... des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement **de la justice et de l'égalité.** Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice...

Le souffle de la Révolution a passé par là, et Nous pouvons conclure que si les doctrines sociales du Sillon sont erronées, son esprit est dangereux et son éducation funeste.

...Erreur et danger qui sont d'autant plus grands lorsqu'on synthétise la religion avec un genre de démocratie dont les doctrines sont erronées”.

Église et Démocratie

“D'abord son catholicisme ne s'accorde que de la forme du gouvernement démocratique, qu'il estime être la plus favorable à l'Église, et se conforme pour ainsi dire avec elle; il inféode donc sa religion à un parti politique...”

Ce que Nous voulons affirmer encore une fois après Notre prédécesseur, c'est qu'il y a erreur et danger à inféoder, par principe, le catholicisme à une

Osservatore Romano**18.12.1992****Mgr Tauran à la réunion de la
CSCE de Stockholm**

“...C’est la règle de la démocratie et aussi la condition nécessaire à la liberté...”

...La CSCE a élaboré des mécanismes d’ingérence quand sont mis en danger les droits de l’homme, la démocratie et l’état de droit...”

Osservatore Romano**20.05.1992****Communiqué final de la XXXV^e
Assemblée générale de la
Conférence épiscopale italienne**

“...La motivation principale qui porte l’Église à rappeler les valeurs qui désignent une démocratie vraiment mûre et auxquelles on ne peut renoncer, comme l’indique l’encyclique Centesimus annus, se trouve dans l’affirmation et dans la promotion, dans tous les domaines de la société, de la dignité inviolable et transcendante de la personne humaine...”

forme de gouvernement; erreur et danger qui sont d’autant plus grands lorsqu’on synthétise la religion avec un genre de démocratie dont les doctrines sont erronées...

Condamnation du Sillon

Oui, hélas ! l’équivoque est brisée; l’action sociale du Sillon n’est plus catholique; le sillonniste, comme tel, ne travaille pas pour une coterie, et l’Église, il le dit, ne saurait à aucun titre être bénéficiaire des sympathies que son action pourra susciter.

Etrange insinuation, vraiment ! On craint que l’Église ne profite de l’action sociale du Sillon dans un but égoïste et intéressé, comme si tout ce qui profite à l’Église ne profitait pas à l’humanité !”

Chapitre VIII**Divers****Osservatore Romano****25.05.1992****Le Pape lors du pèlerinage à
Nole, Caserte, Capoue**

“...l’affirmation de la virginité de Marie doit être présentée de telle sorte qu’en rien, directement ou indirectement, ne puissent être diminuées la valeur et la dignité du mariage...”

Saint Siricius**“Accepi litteras” (392)**

“En vérité nous ne pouvons nier avoir repris en toute justice celui qui parle des enfants de Marie, et avec raison Votre Sainteté a ressenti de l’horreur pour les propos affirmant que le ventre virginal duquel est né, selon la chair, le Christ Jésus puisse avoir porté d’autres grossesses.”

...Il est enfin nécessaire que le théologien, en exposant la doctrine sur la virginité de Marie, tienne compte des tendances et des orientations de la culture contemporaine... ”

Osservatore Romano

31.07.1992

Institution d'une Commission bilatérale permanente entre le Saint-Siège et Israël

“...Le Saint-Siège et l'État d'Israël, dans le but d'étudier et de définir ensemble des thèmes d'intérêt réciproque et en vue de parvenir à la normalisation des rapports, ont décidé de constituer une commission bilatérale permanente de travail qui se réunira périodiquement.”

Osservatore Romano

25.10.1992

Le Pape aux participants de la rencontre œcuménique italo-roumaine

“...Elles doivent toujours se respecter mutuellement, refuser “toute forme indue de prosélytisme” en évitant absolument, dans l'action pastorale, toute tentation de violence et toute espèce de pression...”

Osservatore Romano

18.06.1992

Vicariat de Rome

Cause de canonisation du Serviteur de Dieu Paul VI,

Annnonce de l'ouverture du procès de

Pie IX

Le Syllabus

Proposition condamnée

LXXX. – Le Pontife Romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne. (Alloc. Jamdudum cernimus du 18 mars 1861.)

Saint Pie V

“Hebræorum Gens”

“Après cela ce peuple a été dépouillé de son sacerdoce, et même de l'autorité de la loi, **il est devenu étranger, loin de la terre où coulait le lait et le miel...** Cette conversion elle doit arriver un jour, d'après les prophéties, et nous chrétiens, nous voulons qu'ils puissent s'approcher du salut, à l'aide de nos discours, eux qui n'ont pas voulu connaître le Christ.”...

Pie XII

07.09.1947

“Ne vous renfermez pas en vous-même, mais **pénétrez dans les rangs étrangers** pour ouvrir les yeux des gens égarés et trompés aux richesses de la foi catholique...”

...Ainsi seulement, par une action et une **pénétration toujours nouvelles** dans le monde païen, l'Église après d'humbles commencements peut croître et progresser...”

Benoît XIV

De la doctrine sur la béatification et canonisation des serviteurs de Dieu

“...Dans les causes des serviteurs

canonisation :

“...Puisque sa réputation de sainteté s’est formée et a été toujours grandissant au fil des années il nous est maintenant formellement demandé d’introduire la cause de canonisation du Serviteur de Dieu...”

Osservatore Romano

23.03.1992

Le Pape exalte Jean Amos

Komensky

“...L’un des plus grands pédagogues chrétiens : Jean Amos Komensky qui, toute sa vie malgré la férocité de la guerre de trente ans, s’est efforcé de créer et de réaliser un système d’éducation pour les nouvelles générations dans l’esprit de l’Évangile du Christ”.

Osservatore Romano

16.04.1992

Le Pape à l’audience générale

“...D’autre part, les fidèles qui ne voient pas la nécessité et l’utilité de recourir aux sacrements sont nombreux, ils préfèrent recourir directement à Dieu pour obtenir le pardon...”.

de Dieu leur foi doit apparaître dans leurs actions...

Les avocats de la Rote ont conclu à l’héroïcité de la foi chez saint Pierre d’Alcantara et sainte Thérèse d’Avila de leur désir de travailler à la propagation de la foi et à la réforme des mœurs.

...Mêmes considérations dans la vie de saint Jacques de la Marche : il s’adonna à la charge de la prédication au prix de travaux immenses et avec des fruits durables; chez saint Louis Bertrand, qui travailla à la propagation de la foi non sans grands périls pour sa vie et tonna contre les péchés publics dans des sermons faits auprès de l’ambassadeur. C’est aussi à la foi héroïque d’un saint François Xavier, élu nonce apostolique pour les Indes...”

Concile de Trente,

Session XIII

“...L’Église déclare que personne ne doit s’approcher de la Sainte Eucharistie avec sur la conscience un péché mortel ... Le Concile a décrété que cela doit être respecté à perpétuité même pour les prêtres qui ont l’obligation de célébrer, à condition que ne leur manque pas la possibilité de se confesser.”

Présentation

(du premier numéro)

...Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Église par le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.

La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique.

Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense et la protection de notre foi catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas ! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires, (ici de l'année 1992). Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des papes d'avant le Concile.

Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel.

Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. Tout esprit de méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de la foi.

Saint Jean termine son Apocalypse par cet appel "*Veni Domine Jesu*" Venez Seigneur Jésus, apparaissez enfin sur les nuées du Ciel, manifestez votre toute Puissance, que votre Règne soit universel et éternel !

Ecône, le 4 Mars 1991

Marcel Lefebvre

Chapitre I

Honte du passé de l'Église

Osservatore Romano

12.01.1992

Le Pape au Corps diplomatique

... "Fort heureusement, la diplomatie, particulièrement dans sa dimension multilatérale, permet des échanges et des solutions concertées dans un monde toujours plus interdépendant. L'Organisation des Nations Unies revêt à cet égard une importance et une signification qui n'échappent à personne. Je souhaite que, après la gestion avisée de Monsieur Javier Pérez de Cuellar, le nouveau Secrétaire général, Monsieur Boutros Ghali, puisse, fort de son expérience internationale, continuer à faire de cette institution irremplaçable un espace privilégié pour la promotion de la paix et la solution négociée des différends..."

Sécurité, coopération et sauvegarde de la dimension de l'homme doivent être les piliers sur lesquels reposera l'avenir des peuples...

Sur cette route, se trouveront les chrétiens, catholiques, orthodoxes et protestants, appelés à jouer un rôle de premier plan et désireux de tenir la place qui leur revient...

Concile Vatican I

Session IV, Chap. 4

"...Nous ne pouvons passer outre à la sentence de Notre Seigneur Jésus-Christ qui dit : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* (Mt. 16,18), cette même sentence est confirmée par la réalité des faits puisque le Siège Apostolique a conservé toujours sans tache la Religion catholique et enseigné la sainte doctrine.

"...Car l'Esprit-Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour que par sa révélation ils fassent une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire, le dépôt de la Foi."

Pape saint Simplicius

Lettre "Cuperem Quidem" à

Basilico Augusto

09.01.476

"Ce qui est sorti sincère et clair de la main très pure de l'Écriture, ne pourra sous aucun prétexte être mêlé à une

J'ai confiance qu'en dépit des difficultés passagères qui affectent le dialogue œcuménique, les grandes familles spirituelles enracinées dans ce "vieux" continent sauront se hisser à la hauteur des tâches historiques qui les attendent pour donner à l'Europe un "supplément d'âme", condition indispensable à son harmonie et à son rayonnement...

Quelle bénédiction si cette Terre Sainte, où Dieu a parlé et que Jésus a foulée, pouvait devenir le lieu privilégié de la rencontre et de la prière des peuples, si la Ville Sainte de Jérusalem pouvait être signe et instrument de paix et de réconciliation !

Là encore, les croyants ont à accomplir une mission de première importance. Oubliant le passé et regardant vers l'avenir, ils sont appelés au repentir, ils sont appelés à réviser leurs comportements et à retrouver leur condition de frères à cause du Dieu unique qui les aime et les invite à collaborer à son projet sur l'humanité. Le dialogue entre Juifs, Chrétiens et Musulmans me semble une priorité.

Nous devons faire halte maintenant en Afrique où souffle le vent de la démocratisation. Un fait semble s'imposer, et il représente un immense progrès : ceux qui travaillent à l'avènement de nouvelles sociétés s'efforcent surtout d'affermir la liberté d'expression, la liberté d'association, la possibilité de prendre des initiatives".

astuce nébuleuse. Parce que chez vos successeurs persiste la même norme de la doctrine catholique, celle de l'Apôtre que le Seigneur a chargé du soin de tout son troupeau (Jean, 21,15 ss), à qui Il promet, qu'Il serait avec eux jusqu'à la fin du monde (Mt. 28,20) et, que contre l'Église les portes de l'enfer ne prévaudraient pas, et à qui Il a témoigné que ce qui serait lié par Lui sur la terre, ne pourrait être délié dans les cieux, (Mt. 16,18 ss) ... quiconque, comme dit l'Apôtre **annoncerait autre chose que ce que nous avons annoncé, qu'il soit anathème** (Gal. 1.8.s).

Ne laissez pas un passage par lequel puisse s'introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, **ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions**; parce que – et c'est une chose qu'il faut répéter très souvent – ce qui par les mains apostoliques, avec le consensus de l'Église Universelle, **a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur .**

Comme enfin, les machinations de toutes les hérésies, on été renversées par les décrets de l'Église, **plus jamais il ne faut permettre de renouveler les combats d'une opposition déjà liquidée..."**

Osservatore Romano
08.06.1992
Le Pape à Luanda – Angola

... “Enfin, l’apostolat œcuménique est un devoir de tout chrétien conscient de sa propre foi. **Si nous ne sommes pas responsables des divisions qui existent entre chrétiens, à partir du moment où nous sommes nés à l’intérieur des diverses églises et y avons été éduqués, nous serions toutefois coupables si nous ne faisons rien pour les surmonter...**

Je connais les efforts accomplis à travers tous le pays pour le rapprochement œcuménique des diverses religions et communautés ecclésiales, malgré les difficultés récentes et les erreurs du passé. Je me félicite vivement pour ce rapprochement fraternel, puisqu’il peut signifier un accroissement dans la maturité de la foi. Celui qui sait dialoguer avec les frères des autres églises et communautés ecclésiales, sait aussi dialoguer avec Dieu et sait écouter Sa parole.”

Osservatore Romano
12.07.1992
Le Pape à la Conférence épiscopale suisse

“La mission comporte aussi l’exigence de poursuivre le chemin de l’unité. La forte présence d’autres confessions chrétiennes dans votre pays constitue une situation singulière qui doit inviter en même temps à un

Saint Gélase I
Lettre “Licet inter”
à Honorius 492-496

“De ce que l’on ne doit pas reconsidérer les erreurs qui ont déjà été condamnées.”

“...Peut-on oser penser qu’il nous soit permis de défaire ce qui fut condamné par nos vénérables pères et traiter à nouveau les dogmes criminels qui ont été arrachés par eux ? **Quel sens y a-t-il donc, à ce que nous prenions tant de précautions pour qu’aucune hérésie pernicieuse, une fois qu’elle a été rejetée, ne prétende être examinée à nouveau,** si ce qui fut jadis connu, discuté, réfuté par nos aînés, nous nous obstinons à le rétablir ?

N’est-ce pas ainsi que nous-même nous donnons l’exemple à tous les ennemis de la vérité afin qu’ils se soulèvent contre nous ? Que Dieu ne permette pas que l’Église ait jamais à le souffrir !

Où se trouve ce qui est écrit : “ne dépasse pas les limites de tes parents” (Prov. 22,28) et : “demande à tes parents et ils te l’annonceront, à tes anciens et ils te le raconteront ” (Deut. 32,7) ?

Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ? Si en raison de notre ignorance nous voulons connaître un point déterminé, comment chaque chose fut ordonnée par les pères orthodoxes et les anciens,

*dialogue fraternel et à une recherche sérieuse de la spécificité et des ressources de sa propre tradition. S'il convient de ne pas relativiser nos conceptions doctrinales et nos pratiques sacramentelles, nous devons cependant tenir compte, dans nos relations, de tout ce qui est positif dans les domaines spirituel, théologique et pastoral. Notre désir et notre conduite doivent être exemplaires **pour que nous puissions voir un jour la réalisation de la pleine communion**. Elles doivent tendre à réaliser la prière que le Seigneur adressait à son Père au moment de la Passion (Jn 13,17). Je me réjouis des pas qui ont été accomplis, dans la ligne du Concile Vatican II, pour "promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens"(Unitatis redintegratio n. 1). Je souhaite, comme je l'ai dit lors de mon voyage dans votre pays aux membres du Conseil de la Fédération des Églises protestantes de la Suisse, que vous puissiez poursuivre la lecture de l'histoire de votre nation, qui a vécu douloureusement les divisions religieuses du passé. **"La purification de la mémoire est un élément capital du progrès œcuménique"** (n. 2) Je sais par ailleurs que les relations avec le judaïsme sont cordiales et fructueuses."*

soit pour l'éviter soit pour l'adapter à la vérité catholique, pourquoi n'approuve-t-on pas que cela fut décrété pour ces fins ? **Serions-nous par hasard plus savants qu'eux** ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?..."

Osservatore Romano**23.02.1992****Le Pape aux chefs musulmans
à Dakar**

“C’est un Dieu de dialogue qui, dès l’origine, s’est engagé en un dialogue de salut avec l’humanité qu’il a créée, un dialogue qui se poursuit aujourd’hui et qui continuera jusqu’à la fin des temps.

Chrétiens et Musulmans, nous devons être des hommes de dialogue. Comme je l’ai souvent répété, et comme l’ont répété les évêques du Sénégal, l’engagement dans le dialogue exige avant tout un “dialogue de vie”. C’est-à-dire, le respect réciproque de la liberté de conscience et de culte, le partage et la collaboration avec lesquels nous témoignons, en tant que croyants, de l’idéal auquel Dieu nous appelle.

4.— Mais notre engagement à faire la volonté de Dieu, nous conduira plus loin que cette vie dans l’harmonie...

...Chrétiens et Musulmans ont un devoir particulier d’agir en faveur de la paix, de collaborer à la création de structures sociales, nationales et internationales, qui puissent réduire les tensions et empêcher l’éclatement de conflits sanguinaires. Pour cette raison, j’encourage vivement Chrétiens et Musulmans à prendre une part active aux rencontres interreligieuses et dans les organismes qui ont pour but de travailler et de prier pour la paix.

7.— L’honnêteté, me porte à reconnaître que Chrétiens et Musulmans

Le Pape Pie XI**“Mortalium animos”****06.01.1928****La véritable Unité.**

“...Ils ajoutent que l’Église en soi, de par sa nature, est divisée, c’est-à-dire constituée de très nombreuses églises ou communautés particulières, encore divisées, ayant bien quelques points communs de doctrine, mais différenciant les unes des autres pour tout le reste; chaque Église, d’après eux, jouit des mêmes droits, et c’est tout au plus si, de l’époque apostolique aux premiers Conciles œcuméniques, l’Église fut une et unique. **Il faut donc, concluent-ils, oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent encore à les diviser aujourd’hui** et, avec les autres vérités doctrinales, proposer et établir une certaine règle de foi commune; dans cette profession de foi, bien plus qu’ils ne le sauront, ils se sentiront de véritables frères; puis, les diverses églises ou communautés une fois unies en une sorte de fédération universelle, il deviendra possible de lutter énergiquement et victorieusement contre les progrès de l’impiété...”

Les Panchrétiens

“Une fausse apparence du bien peut plus facilement, alors qu’il s’agit de favoriser l’union de tous les chrétiens, entraîner quelques âmes. **N’est-il pas juste** – a-t-on l’habitude de dire –

ne se sont pas toujours conduits réciproquement de façon à refléter l'immense bonté de Dieu. En certaines régions du monde il y a encore des tensions entre les deux communautés, et en de nombreux pays les Chrétiens sont victimes de discriminations. Le dialogue islamo-chrétien doit progresser pour atteindre une véritable collaboration, pour assurer un respect réciproque de la liberté de conscience et de culte, une égalité de traitement pour tous, indépendamment de leur lieu de résidence. Une fois de plus j'aimerais rappeler la déclaration Nostra aetate : "Si au cours des siècles de nombreuses inimitiés et dissensions ont surgi entre chrétiens et musulmans, le très-saint concile exhorte chacun à oublier le passé et à exercer sincèrement la compréhension mutuelle, ainsi qu'à défendre et promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté" (n. 3).

Osservatore Romano

02.03.1992

Le Pape aux évêques de Scandinavie

2.— *"Au cours de ces journées passées dans vos chers pays j'ai pu vérifier directement l'esprit d'une croissante collaboration et compréhension œcuménique. Je me souviens, de façon particulière des rencontres œcuméniques dans la Cathédrale de Nidarö à Trondheim, à Turku et à Uppsala. Au*

n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ d'éviter les accusations réciproques et de s'unir enfin, de temps à autre, par les liens d'une mutuelle charité ? Quelqu'un oserait-il affirmer qu'il aime le Christ s'il ne cherche de toutes ses forces à réaliser le vœu du Christ lui-même demandant à son Père que ses disciples soient un ? Et le Christ n'a-t-il pas encore voulu que ses disciples fussent marqués et ainsi distingués du reste des hommes par le signe de l'amour mutuel : «C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres». Plaise à Dieu – ajoute-t-on – que tous les chrétiens soient "un", car, de la sorte, ils rejetteraient avec une efficacité beaucoup plus grande ce venin de l'impiété qui, en s'insinuant et se diffusant chaque jour davantage, prépare la ruine de l'Évangile.

Telles sont, parmi d'autres du même genre, les raisons que font valoir les panchrétiens, ainsi qu'on les appelle..."

Saint Pie X

03.07.1907

Decret "Lamentabili"

(Propositions condamnées,

Magistère Romain sur l'immutabilité de la doctrine)

LVIII. – "La vérité n'est pas plus immuable que l'homme lui-même, car elle évolue avec lui, en lui et pour lui."

Pie XII

cours de ma première rencontre avec vous à Oslo, le 1er juin 1989, j'avais affirmé : "Le développement œcuménique dans vos pays nous donne un puissant motif de remercier Dieu, puisque, au cours des dernières décennies, nous avons surmonté de nombreux préjugés et incompréhensions réciproques et découvert de nombreuses choses que nous avons en commun. Malgré le chemin qu'il reste encore à parcourir pour atteindre la pleine communion ecclésiastique et dans la foi, il est toutefois plus important que les chrétiens, au vu de la déchristianisation galopante du monde moderne, collaborent partout, dès à présent, de toutes les manières souhaitables et possibles".

Aujourd'hui le constat du progrès œcuménique et les développements positifs nouveaux, produits par ma visite pastorale dans vos pays me procure une grande joie.

...L'archevêque Werkström vint à Rome avec l'évêque Brandenburg déjà en octobre 1990. Au cours de cette rencontre, l'archevêque Werkström me soumit l'idée d'un office religieux œcuménique à Saint-Pierre, qui déjà l'année suivante put être réalisé. La Conférence Episcopale Luthérienne en 1991 invita amicalement les évêques catholiques à participer à leur récollection annuelle.

Depuis 1979 il existe en Norvège le "Groupe norvégien de dialogue catholico-luthérien", qui, après un travail fructueux, a présenté ses rapports

"Humani Generis" **12.08.1950**

"La fiction de cette fameuse évolution, faisant rejeter tout ce qui est absolu, constant et **immuable**, a ouvert la voie à une philosophie nouvelle aberrante, qui dépassant l'idéalisme, l'immanentisme et le pragmatisme, s'est nommée existentialisme, parce que, négligeant les essences immuables des choses, elle n'a souci que de l'existence de chacun.

A cela s'ajoute un faux historicisme qui, ne s'attachant qu'aux événements de la vie humaine, renverse les fondements de toute vérité et de toute loi absolue dans le domaine de la philosophie et plus encore dans celui des dogmes chrétiens."

Saint Pie X **Serment Antimoderniste** **01.09.1910**

"...Enfin, je garde très fermement et je garderai jusqu'à mon dernier soupir la foi des Pères sur le "charisme certain de la vérité" qui est, qui a été et qui sera toujours "dans la succession de l'épiscopat depuis les Apôtres", non pas pour qu'on tienne ce qu'il semble meilleur et plus adapté à la culture de chaque âge de pouvoir tenir, mais pour que jamais "on ne croie autre chose", jamais on ne comprenne autrement la vérité absolue et **immuable** prêchée originellement par les Apôtres.

sur les thèmes : "Eucharistie", "Service dans l'Église" et "tutelle".

Notre confrère dans le service épiscopal Hans Martensen est depuis 1967 membre de la Commission de Dialogue Luthéro-Catholique ; il a été vice-président de cette commission de 1973 à 1983.

En Finlande aussi, la collaboration œcuménique se développe de façon particulièrement positive. Le primat de l'Église évangélique luthérienne de Finlande, l'archevêque John Vikström, l'archevêque grec-orthodoxe de Carélie et de toute la Finlande, Johannes et notre confrère Paul Verschuren se sont rendus à Rome à l'occasion des festivités de saint Henri, pour participer à une prière œcuménique. La visite qu'ils m'ont rendue a été une nouvelle preuve du bon climat œcuménique en Finlande qui célèbre cette année le 75ème anniversaire de son indépendance en tant que République.

La première réunion des évêques luthériens et catholiques qui s'est déroulée à Sigtuna en septembre dernier revêt une grande importance. Outre la réflexion sur ma visite pastorale de 1989 et sur les considérations de la mission et les devoirs de l'évêque, la rencontre a abordé le thème important des tâches communes de l'Église en Europe. Je vous remercie sincèrement pour les nombreuses initiatives qui se sont déroulées dans vos pays ces dernières années. Elles démontrent avec clarté et sous tous les aspects le sé-

Toutes ces choses, je promets de les observer fidèlement, entièrement et sincèrement, et de les garder inviolablement, sans jamais m'en écarter ni en enseignant ni de quelque manière que ce soit dans ma parole et mes écrits. J'en fais le serment ; je le jure. Qu'ainsi Dieu me soit en aide et ces saints Évangiles."

rieux des engagements œcuméniques. Je vous invite néanmoins à poursuivre ces contacts intenses et fructueux après ma visite. **Il s'agit de mettre en pratique les nouvelles idées théologiques** et d'entreprendre aujourd'hui une démarche responsable sur le plan théologique.

La première célébration œcuménique qui eut lieu à Saint-Pierre de Rome, le 5 octobre de l'année dernière, avec la participation des archevêques luthériens de Suède et de Finlande, ainsi qu'en présence de leur majesté le Roi et la Reine de Suède doivent être compris dans cette optique.

... Cette célébration œcuménique a été, entre autres, un exemple authentique d'application des décisions du Concile Vatican II, là où il est dit :

“dans des circonstances spéciales, comme dans le cas de prières dites “pour l'unité” et dans les congrès œcuméniques il est licite, et même souhaitable, que les catholiques s'associent dans la prière avec les frères séparés”.

Osservatore Romano
05.03.1992.

Le Pape pour le début du Carême

“En ce début du Carême, nous nous rapportons à la forte affirmation, contenue dans le préambule du décret conciliaire sur l'œcuménisme.

Nous souhaitons que ce saint jour et toute la période de carême soit mar-

Grégoire XVI
25. 06 1834

“...Pour bien comprendre, Vénérables Frères, que nous parlons ici aussi de ces systèmes de philosophie fallacieux, certainement blâmables, récemment introduits **par une soif téméraire et effrénée de nouveautés**, par lesquels on ne recherche pas la vé-

qué particulièrement de repentir, suscitée par la douloureuse constatation du manque d'unité persistant entre chrétiens : "Une telle division – nous enseigne le Concile – non seulement contredit ouvertement la volonté du Christ mais elle est un scandale pour le monde et produit un grand dommage pour la prédication de l'évangile à toute créature" (ibidem).

Le Concile, qui entend promouvoir la pleine réconciliation de toutes les âmes, a rappelé les "fautes contre l'unité". Et les pères conciliaires, avec un esprit authentiquement chrétien, ont exhorté les fidèles à demander "pardon à Dieu et aux frères séparés, comme nous accordons le pardon à ceux qui nous ont offensés" (Unitatis redintegratio n.7).

Pardonnons-nous donc réciproquement avec un cœur sincère et demandons pardon à Dieu, conformément aux paroles du Notre Père que le Seigneur même nous a enseigné.

Demandons aussi au Saint-Esprit, Paraclet, qu'il nous accorde de pouvoir continuer toutes les initiatives en faveur de l'unité par la prière, l'étude et la coopération œcuménique; qu'il rende fécond et multiforme le dialogue théologique, afin que les divergences qui font encore obstacle à la pleine unité soit résolues".

rité là où certainement elle se trouve, **on méprise les saintes traditions apostoliques**, on adopte d'autres doctrines, vaines, futiles, incertaines et non approuvées par l'Église, dans lesquelles des hommes très vaniteux pensent, à tort, qu'ils appuient et soutiennent la vérité même."

Osservatore Romano**22.10.1992****Le Pape à Saint Domingue**

...“Après 500 ans, nous nous présentons devant le Christ, Seigneur de l'histoire de toute l'humanité, pour prononcer les paroles de la prière au Père, que lui-même nous a enseignée : “Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons...”(Mt 6, 12).

La prière du Rédempteur s'adresse au Père et en même temps aux hommes, envers lesquels de nombreuses injustices ont été commises. **A ces hommes nous ne cessons de demander “pardon”**. Cette demande de pardon s'adresse surtout aux premiers habitants de la nouvelle terre, les “indios” – ensuite, à ceux qui furent déportés d'Afrique comme esclaves pour les travaux lourds.

“Pardonnez-nous nos offenses...” – cette prière est aussi un élément d'évangélisation”.

Pie XII**05.10.1957**

“La situation de l'Église en Amérique latine.

L'invasion des sectes, protestantes et autres, la sécularisation de tous les aspects de la vie, le marxisme qui se révèle dans les universités comme l'élément le plus actif, et qui tient entre ses mains presque toutes les organisations des travailleurs; enfin un spiritisme inquiétant...”

Pie XII**13.10.1945**

Pour le couronnement de N.-D. de Guadeloupe

“...La Très Sainte Vierge a été l'instrument providentiel que choisit dans ses conseils le Père céleste pour présenter son adorable Fils au monde, pour être Mère et Reine des apôtres qui devaient répandre sa doctrine dans toutes les parties du monde, **pour étouffer toujours les hérésies** et même intervenir miraculeusement en tous temps, partout où ce serait nécessaire, afin d'implanter, de consolider et de défendre la sainte foi catholique.

“Grâce à elle, dit à ce propos un grand dévot de Marie, la sainte Croix a été célébrée et adorée dans tout l'univers ; **par elle, toute créature, entravée dans les erreurs de l'idolâtrie, est amenée à la connaissance de la vérité**; par elle, les apôtres ont prêché le salut aux nations...”

Osservatore Romano

01.04.1992

**Déclaration de l'Archevêque
Torrella Cascante, à l'occasion
de la conférence des Rabbins
américains à Tolède**

“Chers amis,

Que M. le Card. Archevêque de Tolède et votre serviteur, le Président de la Commission épiscopale des relations interconfessionnelles, soyons ici comme les amphitryons d'une délégation de Rabbins en cette année 1992, c'est un signe des temps...

...Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de doute que ce que les chrétiens ont fait aux juifs et aux musulmans, à cette époque-là, c'est exactement le contraire de ce qu'ils auraient dû faire, selon les principes de notre foi chrétienne. En ce temps-là les hommes pensaient autrement. Nous n'avons pas à les juger, cependant, nous pouvons et nous devons déplorer ce qui a été fait.

De même, nous devons remercier ensemble le Seigneur puisque 500 ans après, nous sommes capables de penser et de procéder de manière totalement différente...

Cependant, les divisions entre chrétiens et juifs sont encore plus contre-nature ; autrement dit : elles sont absurdes. La fraternité humaine universelle atteint son plus haut degré d'expression entre nous, chrétiens et juifs, puisque nous sommes la descendance d'Abraham et avons le même héritage

Innocent IV

**Au Roi de France Louis IX
(Saint Louis)**

“...La perfide impiété des juifs, dont le cœur n'a pas été illuminé par notre Rédempteur à cause de l'immensité de leur crime, et dont la cécité dure encore de nos jours, ne peut susciter notre compassion, qu'en vertu de la miséricorde; c'est grâce à cette miséricorde que la piété chrétienne peut tolérer la compagnie des juifs, et même cohabiter avec patience malgré les énormités qu'ils commettent, véritablement des horreurs, source de stupeur pour ceux qui les écoutent et ceux qui les relatent. Pleins d'ingratitude à l'égard de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui attend toujours leur conversion étant donné sa divine longanimité, il n'y a pas de vraie contrition chez eux ni non plus une sincère révérence envers la très digne et noble Foi chrétienne. **Et suivant l'exemple de leurs aïeux ils continuent toujours à trahir la Loi et les Prophètes.** Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quand Il dit : Pourquoi n'accomplissez-vous pas les commandements de Dieu, vous les rendez odieux à cause de vos trahisons, et pourquoi enseignez-vous **seulement des doctrines et commandements humains ?**

Plongés dans ces trahisons, dont parle le Talmud hébreux, car c'est le Talmud le livre lu constamment et ré-

de la parole de Dieu révélée...

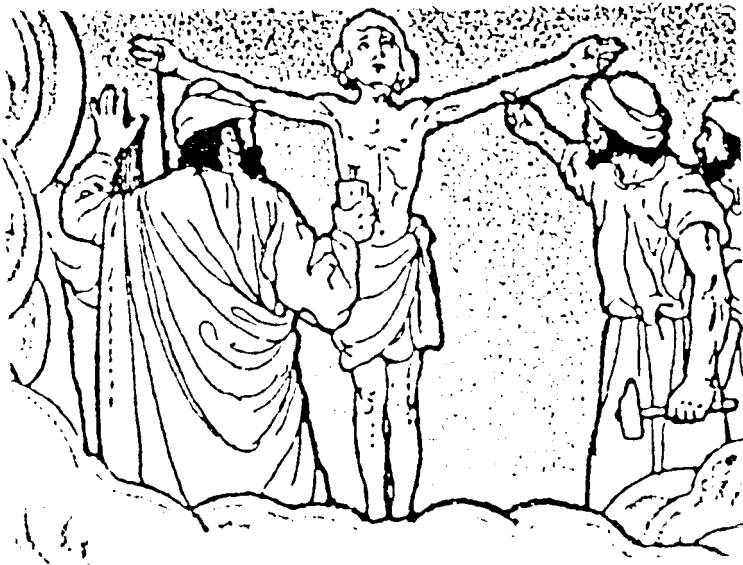
...Ceci signifie-t-il que nous devons être ennemis ? Certainement pas. En affirmant ceci aujourd'hui, je ne fais que suivre l'enseignement de l'Église dans le Concile Vatican II et les déclarations de nombreux Papes...

...Oui, nous sommes nés pour vivre unis et collaborer au bien-être du monde.

L'histoire avec sa mémoire tenace, les mauvaises actions de tout genre, y compris la conscience de notre propre identité religieuse, ont contribué à notre mutuelle défiance et division.

D'autre part, cette même identité religieuse nous appelle à une fraternité plus intime et les voix que nous écoutons dans ce sens sont celles d'Abraham, de Moïse, des Prophètes, de Jésus et de Dieu lui-même..."

pandu par les juifs, ils prononcent sans crainte des blasphèmes contre Dieu le Père, son Fils Unique Jésus-Christ et contre sa bienheureuse Mère, et ils racontent des fables absurdes, des erreurs et des bêtises sans nombre à leurs enfants, qui sont obligés de les répéter et de les apprendre. Ils changent aussi la doctrine et les Prophètes, car ils craignent que la Vérité pure de la Loi et des Prophètes, si elle est comprise avec rectitude, puisse rendre témoignage en toute clarté du Fils Unique de Dieu qui s'est fait Homme pour venir en ce monde et **ils ne veulent pas qu'avec ce témoignage leurs enfants puissent trouver la vraie foi** et rencontrer, en toute humilité, l'unique Rédempteur..."



Saint Dominique del Val, martyrisé par les Juifs

Chapitre II

Liberté religieuse

Osservatore Romano
12.07.1992
Le Pape à l'Ambassadeur
de Lituanie

...*“Monsieur l'Ambassadeur, vous avez situé au cœur des libertés recouvertes dans votre pays, la liberté religieuse que le Conseil suprême et le Gouvernement désirent promouvoir. Cela va dans le sens de la **position de l'Église, convaincue que la liberté de conscience et de religion constitue un fondement des autres libertés humaines, ce qui doit faire l'objet d'un large consensus, antérieur aux options particulières d'ordre philosophique ou religieux**”.*

Osservatore Romano
27.02.1992
Le discours du Pape aux
chefs musulmans à Conakry

“Je souhaite que se développe le respect de la liberté de conscience et de culte pour tout être humain. Dans le devoir fondamental de formation de la conscience, la famille occupe un rôle de premier ordre.

...Dans ce même message, j'ai rappelé la journée mémorable du 27 oc-

Léon XIII
Lettre “E Giunto”
à l'Empereur du Brésil
19.07.1889

Les conséquences de la liberté de culte.

“La liberté de culte, considérée dans son rapport à la société, est fondée sur ce principe que l'État, même dans une nation catholique, n'est tenu de professer ou de favoriser aucun culte; il doit rester indifférent au regard de tous et en tenir un compte juridiquement égal. Il n'est pas question ici de cette tolérance de fait, qui en des circonstances données, peut être concédée aux cultes dissidents; mais bien de la reconnaissance accordée à ceux-ci, droits mêmes qui n'appartiennent qu'à l'unique vraie religion, que Dieu a établie dans le monde et a désignée par des caractères et des signes clairs et précis, pour que tous puissent la reconnaître comme telle et l'embrasser.

Aussi bien, une **telle liberté place-t-elle** sur la même **ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine**; elle établit une déplorable et **funeste** séparation entre

tobre 1986, à Assise, dans laquelle les représentants de toutes les religions se sont réunis, autour de moi, pour prier pour la paix. Il est nécessaire de maintenir vivant le véritable "esprit d'Assise" non seulement par devoir de cohérence et de fidélité, mais aussi pour offrir un motif d'espérance aux générations futures" (ibid., n. 3). Je vous exhorte donc à prier pour la paix sur le continent africain et dans le monde entier".

Osservatore Romano

15.11.1992

Le Pape à l'Ambassadeur d'Italie

*"Votre seule présence ici témoigne des heureux rapports entre le Saint Siège et l'Italie. Relations qui, si elles ont eu leur principe inspirateur dans les Accords du Latran, ont trouvé une confirmation positive et féconde avec le récent **Accord de Révision promulgué en 1984, rappelant la pleine indépendance et autonomie de la Communauté politique et de l'Église, dans leurs camps respectifs. Il a réaffirmé leur engagement réciproque à collaborer à la promotion de l'homme et au bien du pays**". (Art. 1 Accord de Révision de 1984).*

la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux **tristes conséquences** que sont l'indifférentisme de l'État en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son **athéisme.**"

Pie IX

"Syllabus"

08.12.1864

Erreurs qui se rapportent au libéralisme moderne.

Propositions condamnées.

"LXXVII. A notre époque, il n'est plus utile que la religion catholique soit considérée comme l'unique religion de l'État, à l'exclusion de tous les autres cultes. (Alloc. *Nemo vestrum* du 26 juillet 1855).

LXXIX. Il est faux que la liberté civile de tous les cultes et que le plein pouvoir laissé à tous de manifester ouvertement et publiquement toutes leurs pensées et toutes leurs opinions, jettent plus facilement les peuples dans la corruption des mœurs et de l'esprit, et propagent la peste de *l'Indifférentisme*" (Alloc. *Numquam fore* du 15 décembre 1856).

Osservatore Romano
24.02.1992
Le Pape à Dakar

“...Soyez les premiers à respecter tous les groupes et toutes les minorités, à reconnaître concrètement la liberté de conscience, de culte et de vie religieuse pour tous, en défendant la même liberté pour vous. Pour autant que cela dépende de vous, dans la diversité des opinions, pensez toujours au bien commun. Ayez la préoccupation de maintenir votre pays dans la paix interne et dans une solidarité constructive avec les nations.”

Saint-Pie X
“Vehementer”
11.02.1906

“...C’est pourquoi, Nous souvenant de Notre charge apostolique et conscient de l’impérieux devoir qui Nous incombe de défendre contre toute attaque et de maintenir dans leur intégrité absolue les droits inviolables et sacrés de l’Église, en vertu de l’autorité suprême que Dieu Nous a conférée, Nous, pour les motifs exposés ci-dessus, **Nous réprouvons et Nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l’Église et de l’État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu**, qu’elle renie officiellement en posant en principe que la République ne reconnaît aucun culte. Nous la réprouvons et condamnons comme violant le droit naturel, le droit des gens et la fidélité publique due aux traités; comme contraire à la constitution divine de l’Église, à ses droits essentiels et à sa liberté; comme renversant la justice et foulant aux pieds les droits de propriété que l’Église a acquis à des titres multiples et, en outre, en vertu du Concordat. Nous la réprouvons et condamnons comme gravement offensante pour la dignité de ce Siège apostolique, pour Notre Personne, pour l’Épiscopat, pour le clergé et pour tous les catholiques français.

En conséquence, Nous protestons solennellement et de toutes Nos forces contre la proposition, contre le vote et

contre la promulgation de cette loi, déclarant qu'elle ne pourra jamais être alléguée contre les droits imprescriptibles et immuables de l'Église pour les infirmer....”

Chapitre III

Les droits de l'homme

Osservatore Romano
06.06.1992
Le Pape à Huambo

“...Si nous analysons bien les droits humains et les devoirs correspondants, par exemple dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, et d'autres que nous pourrions ajouter, ayant aussi comme fondement immédiat la nature humaine créée par Dieu, ils évoquent les dix commandements de Dieu et les normes de l'Évangile. Ils représentent en vérité une valeur chrétienne en harmonie avec l'Évangile de notre foi. Avec une grande consolation, nous chrétiens, nous réalisons comment l'Évangile est devenu le levain de l'humanité dans la création de l'Homme Nouveau et dans la construction du Règne de Dieu. L'Évangile est vraiment par lui-même le levain : ce qui compte c'est que nous le fassions lever ! L'histoire nous enseigne pourtant que les Nations ne respectent pas toujours les droits fondamentaux de la personne humaine, quand même ils auraient signé la Déclaration universelle”.

Pie VI
La Déclaration des Droits
de l'Homme
Encyclique “*Adeo nota*”,
23 avril 1791 - à l'évêque d'Aléria

“Il est inutile de parler ici en détail de toutes les délibérations qui ont été prises par l'Assemblée du Comtat. Il Nous suffit de rappeler:

1. **les 17 articles sur les droits de l'homme** qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, **si contraires à la religion et à la société**, et que l'Assemblée du Comtat n'a adoptés que pour en faire la base de sa nouvelle Constitution;

2. 19 autres articles qui étaient les premiers éléments de cette nouvelle Constitution et qui avaient encore été puisés dans la Constitution de la France. Or, comme il était impossible que Nous consentissions à sanctionner de pareilles délibérations, et que Nos ministres, quels qu'ils fussent, les misent à exécution, l'Assemblée représentative du Comtat ne pensa plus dès lors à se contraindre.”

Osservatore Romano
14.10.1992
Le Pape à Saint-Domingue

“...Du moment que l'Église est consciente du fait que l'homme – non l'homme abstrait, mais l'homme concret et historique – “est la première voie que l'Église doit parcourir dans l'accomplissement de sa mission” (Redemptor hominis, n. 14), la promotion humaine doit être la conséquence logique de l'évangélisation, qui tend à la libération totale de la personne. (Evangilii nuntiandi, nn. 29-39)...”

Osservatore Romano
03.02.1992
Mgr Jean-Louis Tauran à la
réunion de la CSCE à Prague

“...En reconnaissant l'existence de la Croatie et de la Slovénie – et cette reconnaissance n'est dirigée contre personne –, le Saint-Siège a constaté un état de fait découlant de légitimes aspirations démocratiquement exprimées. En posant des conditions à cette reconnaissance, le Saint-Siège a voulu favoriser la mise en œuvre de tous les engagements pris dans le cadre du processus d'Helsinki et souligner le fait que la CSCE devrait être le garant de la confiance lors du règlement de la situation des minorités nationales. Ainsi, le Saint-Siège a désiré qu'il soit clair pour ces nouveaux pays qu'en étant reconnus souverains et indépendants, ils s'engageaient solennellement à contribuer à la construction de la nouvelle Europe des droits de l'homme et de la démocratie”.

Pie XI
“Quas Primas”
11.12.1925

“...C'est à Notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. **La peste de notre époque, c'est le laïcisme**, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n'est pas arrivé à la maturité en un jour; depuis longtemps, il couvait au sein des États. **On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations**; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples, en vue de leur béatitude éternelle. **Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions** et sans la moindre honte, **on la plaça au même niveau**. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants...”

Chapitre IV

L'importance du Concile Vatican II

Osservatore Romano

23 12.1992

Le Pape pour les vœux de Noël

“Notre réflexion sur le passé devient encore plus significative, si nous regardons le Concile à travers l’expérience de la période post-conciliaire. L’Église, tout en étant à chaque coin de la terre la même qu’hier, vit et réalise dans le Christ son “aujourd’hui”, qui a pris essor surtout depuis Vatican II. Cet “aujourd’hui” a trouvé son expression aussi dans les documents post-conciliaires à caractère universel.

...L’assemblée conciliaire fut suivie avec grand intérêt par les media, lesquels accomplirent sans doute un précieux travail d’information auprès de l’opinion publique, mais ils induirent aussi fréquemment à une interprétation partielle des travaux, présentant le Concile comme un lieu d’accrochage entre tendances conservatrices et progressistes. En vérité il serait injuste de réduire toute l’œuvre du Concile, cet événement historique, à une semblable opposition et lutte entre groupes rivaux. La vérité interne du Concile est bien différente. C’est la vérité qui émerge de la parabole évangélique du maître de maison, qui tire de son trésor du neuf et du vieux” (Mt 13, 52).

Pie XII

10.11.1940

“...Aujourd’hui le vent du “laïcisme”, a couru le monde, a pénétré en toute région et il a commencé à s’insinuer si profondément dans l’âme des peuples, même des plus traditionnellement catholiques, que le jeune homme chrétien, au sein de la société, a besoin pour conserver sa foi bien vivante, d’avoir assez d’audace pour naviguer contre un formidable torrent de matérialisme, d’indifférence religieuse, de sensualisme païen, de frénésie du plaisir. Mais où une telle audace qui n’est autre chose qu’une sainte ardeur, prendra-t-elle de vigoureuses racines, sinon dans la jeunesse fière de pensée et d’espoir, dans une jeunesse forte et sage, noble et pure, comme la vôtre ? Tu ne cede malis, sed contra audentior ito.”

Osservatore Romano
24.05.1992
Le Pape

“Je suis très heureux que mon premier pas en cette ville soit ici, en ce lieu de la vie quotidienne, du travail quotidien, des problèmes du monde du travail quotidien, en ce diocèse de Nole qui a tant de références historiques – à l’histoire de l’Église, avec saint Paulin —. A travers ce milieu, il m’est donné maintenant d’entrer dans l’Église, parce que, comme je l’ai appris pendant le Concile Vatican II, l’Église est toujours dans le monde contemporain, mais le monde aussi est dans l’Église”.

Osservatore Romano
18.12.1992
Le Pape aux évêques
du Pays de Galles

“Récemment, j’ai eu la grande joie de présenter le Catéchisme de l’Église catholique, un autre résultat important du Concile Vatican II, un don d’immense valeur du “Père de Lumière dans lequel il n’y a point de variations ni ombre de changement” (Ge 1, 17).

Avec la Réforme Liturgique et le Nouveau Code de Droit Canon, le nouveau Catéchisme constitue le solide fondement du renouveau ecclésial entrepris par le Concile”.

Osservatore Romano

Pie XII
07.04.1947

“...L’Église, tout au long de son histoire, s’est toujours montrée attentive à la vie intellectuelle de la jeunesse, et non pas seulement pour en sauvegarder l’orthodoxie, mais pour la promouvoir dans tout le domaine de la science aussi bien profane que sacrée. **Les idées**, les suprêmes idées philosophiques **mènent le monde**, dit-on. Où le mènent-elles ? Filles de la science, mais reflets de la vérité éternelle, rayons de la lumière incréée, elles le mènent vers sa perfection, dans l’ordre, pour son bien et sa félicité. **Coupées de leur foyer divin, elles ne sont plus que ténèbres ! Malheur au monde du jour où, trompé, il prend les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres !** Il marche dans la nuit, il court dans le désordre, à sa ruine, à l’effondrement de la société, à la perte éternelle des âmes qui la composent. Qu’il luise comme les étoiles du ciel ou bien comme ces fa-lots trompeurs que les écumeurs de mer allumaient sur les écueils pour faire leur proie de la barque qui venait s’y briser, c’est surtout aux mains de la jeunesse que brille le flambeau des idées. Jeunesse ! vous avez l’enthousiasme qui entraîne, vous avez l’avenir ! Faites brûler en vous, faites rayonner de vous le Verbe de Dieu qui demeure en vous lumière éternelle, pour illuminer tout homme en ce monde. Ainsi forts, vous vaincrez l’esprit du mal.”...

01.06.1992
Le Pape

“...Voilà ce que nous sommes en train de conclure aujourd’hui, dans le programme du Synode romain qui a voulu une “confrontation avec la Cité”; il n’est rien d’autre que l’actualisation de sa préoccupation intense : l’Église dans le monde contemporain. L’Église n’est pas seulement dans Rome, mais étant à Rome, elle est toute impliquée en ce qu’est Rome et il ne peut pas en être autrement.

A la fin du Concile Vatican II, une réciprocité a émergé, sollicitée par le Pape Jean XXIII. L’Église dans le monde contemporain nous a montré comment le monde est dans l’Église. Je pense que le fruit prévisible de ce travail centré sur les thèmes divers de “Confrontation avec la Cité”, sera aussi celui-ci : que le monde contemporain et les divers éléments qui le constituent, ce monde d’une Rome contemporaine, se trouvera plus dans l’Église, parce que l’Église se trouve en ce monde dont le nom Rome, lié à celui de Romulus comme les Pères et les ancêtres de cette Urbs nous l’ont transmis, peut être aussi lu à l’envers. Et le mot qui en sort est : “Amor”(Amour). Merci !”

Osservatore Romano
23.09.1992

Le card. Ruini à la Conférence épiscopale italienne

3. *“En octobre prochain, nous fêtons un jour qui demande prière, réflexion et implication ecclésiale : le*

Pie XII
03.04.1956

*“...Nous disons essentiel, parce que, plus encore que les problèmes d’organisation interne ou ceux de l’action sur le milieu, la vie spirituelle constitue le cœur même de l’apostolat chrétien, et ceci d’une manière d’autant plus urgente que **l’orientation du monde moderne**, et son appel toujours plus avide aux ressources prodigieuses de la technique, **semblent s’opposer diamétralement à la pratique sérieuse de la prière et de l’union à Dieu...***

Enfin, qui pourrait se dire véritablement membre d’un Sauveur rachetant les péchés du monde par la souffrance et la mort, sans accepter lui-même sa part effective du sacrifice, sans vouloir conformer de jour en jour plus étroitement sa vie à celle du Crucifié ? **Le monde actuel, pénétré d’influences matérialistes, tourné vers la jouissance et la facilité, ne comprend pas cette exigence et adopte des attitudes pratiques qui la contredisent.** Puisque vous devez y vivre et en subir l’influence, il est clair que la lutte s’impose. Vous portez en vous-mêmes une sorte d’antagonisme. Vous voulez être des enfants de lumière dans un monde qui la refuse. Et si le renoncement à tant d’aspects attirants de la vie moderne vous semble coûteux, laissez-vous conquérir d’abord par l’idéal que le Christ vous propose. N’est-ce pas le plus noble qui soit, puisqu’il in-

trentième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II. Il y a 7 ans, le Synode extraordinaire des évêques a défini le Concile comme "la grâce majeure de notre siècle" et "la grande charte pour l'avenir" (Rapports finaux, II. D.7.) Nous notons avec joie que ces paroles sont largement partagées dans l'Église italienne, en vertu aussi de l'œuvre permanente accomplie par ses Pasteurs ces dernières décennies".

vite à la fois à l'intimité personnelle avec Dieu lui-même, à la conquête du monde à son royaume, à la charité et à la fraternité universelle ? "Ego vici mundum. J'ai vaincu le monde", dit-il aux siens. D'une victoire qui, avant de se traduire dans les événements historiques, se célèbre au fond des cœurs, qu'elle purifie de tout égoïsme et qu'elle enflamme de l'amour de Dieu et des hommes."

"Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires..."

*S. E. Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône, 1990
(B.O. du district de France — septembre 1990).*

Chapitre V

Œcuménisme

Osservatore Romano

16.09.1992

**Le Pape : Lettre à l'occasion
de la rencontre de prière
pour la paix à Bruxelles**

“A Monsieur le Cardinal Edward Idris Cassidy, Président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens.

Vous allez prendre part à la sixième rencontre de prière pour la paix qui fait suite à la Journée mondiale que j'ai désiré célébrer à Assise en 1986. Je suis heureux de vous charger de porter aux Représentants des Églises, des Communautés ecclésiales et des grandes Religions mondiales mon salut très cordial au terme de leur rassemblement de réflexion et de prière à Bruxelles...

***Je suis reconnaissant** à tous ceux qui participent à ces journées, et à la Communauté de S. Egidio en particulier, **d'avoir gardé vivant l'esprit de la rencontre d'Assise**, spécialement dans les célébrations qui se sont succédé d'année en année. Moi-même, au lendemain de la journée mémorable d'Assise, j'ai senti la nécessité de poursuivre dans ce sens :*

Pie XII

“Mystici Corporis”

29.06.1943

“Mais seuls font partie des membres de l'Église ceux qui ont reçu le baptême de régénération et professent la vraie foi et qui, d'autre part, ne se sont pas, pour leur malheur, séparés de l'ensemble du Corps ou n'en ont pas été retranchés pour des fautes très graves par l'autorité légitime. “Tous, en effet, dit l'Apôtre, nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul Corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres” (Cor., XII, 13). Par conséquent, comme dans l'assemblée véritable des fidèles il n'y a qu'un seul corps, un seul Esprit, un seul Seigneur et un seul baptême, ainsi ne peut-il y avoir qu'une seule foi (cf. Eph., IV, 5); et celui qui refuse d'écouter l'Église doit être considéré, d'après l'ordre du Seigneur, comme un païen et un publicain (cf. Matth., XVIII, 17). Et ceux qui sont divisés pour des raisons de foi ou de gouvernement ne peuvent vivre dans ce même Corps ni par conséquent de ce même Esprit divin.”

“Continuons à répandre le message de paix. continuons à vivre l'esprit d'Assise” (Rome, 29 octobre 1986). Je suis heureux de voir que la marche commencée ce jour-là continue, passant par d'autres villes et entraînant de plus en plus d'hommes et de femmes de différentes traditions religieuses...

Ces rencontres de prières elles-mêmes, qui manifestent la solidarité des croyants de religions différentes et en témoignent aux yeux du monde, sont un exemple et un stimulant pour que l'on avance plus résolument vers la solidarité entre des peuples différents. Les religions, aujourd'hui plus encore que dans le passé, doivent comprendre leur devoir historique de travailler pour l'unité de la famille humaine...

La prière est le lien qui nous unit plus efficacement car, grâce à elle, les croyants se rencontrent là où les différences, les incompréhensions, les rancœurs et l'hostilité sont dépassées, à savoir devant Dieu, Seigneur et Père de tous.”

Osservatore Romano

20.01.1992

Le Pape : Message lors de l'Angelus

“Chers frères et sœurs,

Hier a débuté, dans le monde entier, une semaine spéciale de prières pour l'unité des chrétiens, qui se terminera le 25 de ce mois. Catholiques, orthodoxes, anglicans et protestants se ren-

Pie IX

16.09.1864

Lettre “Apostolicæ Sedi”, de la Sacrée Congrégation du Saint Office à l'épiscopat d'Angleterre

Fondation à Londres d'une Association pour promouvoir l'union de la chrétienté.

“Fondée en effet et dirigée par des protestants elle s'inspire du concept expressément affirmé, que les trois confessions chrétiennes, soit : la catholique romaine, la grecque schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, ont toutes le même droit de se nommer catholiques. L'association est toutefois ouverte à toute personne, sans distinction de lieu, qu'elle soit catholique, grecque schismatique ou anglicane mais à la condition qu'il ne soit permis à personne de discuter les divers points doctrinaux qui les divisent, et que chacun puisse, librement et en toute tranquillité, se conformer en esprit aux opinions de sa propre confession religieuse.”

L'association prescrit à tous les associés les prières à réciter, et aux prêtres les sacrifices à célébrer, selon ses intentions, à savoir : que les trois confessions mentionnées forment ensemble, comme cela est supposé, l'Église catholique, et qu'enfin elles se trouvent réunies pour former un seul corps...”

(Le Saint-Office interdit aux fidèles de s'inscrire et d'adhérer à cette association)

contrent pour demander ensemble au Seigneur le don de l'unité. Ils répondent ainsi au désir de Jésus qui a dit : "là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18, 20). Ils entendent manifester la volonté de rechercher inlassablement cette unité et concorde, spirituelle mais aussi visible, qui est le signe distinctif de ceux qui croient au Christ".

Osservatore Romano

17.02.1992

Le Pape à l'Ambassadeur de Grèce en visite au Vatican

"...L'émergence d'une Europe enracinée plus profondément dans la solidarité et la justice dépend largement du témoignage d'unité entre chrétiens. En ces dernières années du deuxième millénaire, c'est essentiel que catholiques et orthodoxes s'emploient à l'édification de cette communion et compréhension, ardemment désirée depuis la douloureuse séparation survenue au début de ce millénaire. Les frères de Salonique sont et ont été les champions et les maîtres dans l'effort œcuménique entre les églises sœurs, de l'Est et de l'Ouest (cfr. ibid. 27).

Comme je l'ai déjà rappelé à plusieurs occasions, l'engagement œcuménique doit être l'une de nos priorités. Incompréhensions et difficultés momentanées ne doivent pas nous arrêter. Les peuples du monde et en particulier ceux d'Europe, s'attendent à

Une conception erronée de l'unité

"...Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la constitution divine de l'Église. En effet il se fonde sur la supposition que la véritable Église de Jésus-Christ est formée en partie par l'Église Romaine établie et diffusée dans le monde entier, en partie par le schisme de Photios, et en partie par l'hérésie anglicane. Ces parties auraient en commun avec l'Église Romaine "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême" (Eph. 4, 5). Pour faire disparaître les divergences qui séparent ces trois confessions chrétiennes, au grand scandale et dommage de la vérité et de la charité, ladite association ordonne des prières et des sacrifices (rituels) pour obtenir de Dieu la grâce de l'union.

Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens, et de voir tous les chrétiens occupés uniquement à conserver l'unité d'esprit dans les liens de la paix (Eph. 4, 8) ... Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie ne peut absolument pas être approuvé.

Les notes de la véritable Église

La véritable Église de Jésus-Christ a été établie par autorité divine et se distingue par les quatre notes, que nous

ce que tous les disciples du Christ professent et vivent l'Évangile dans l'unité".

Osservatore Romano

21.02.1992

Le Pape à l'aéroport de Dakar

4 – "...Par ma venue au Sénégal, je vais à la rencontre d'un peuple qui professe plusieurs religions, mais sait accepter ces différences en ayant confiance dans le dialogue. Je salue donc cordialement tous les croyants de ce pays.

En votre personne, qui avez été élu Président de l'Ummah Islamique, je salue les membres des communautés musulmanes du Sénégal. Enfin, mon salut s'adresse aussi aux autres communautés chrétiennes ainsi qu'à ceux qui pratiquent les religions traditionnelles africaines.

J'espère que ma visite contribuera à souder les liens de fraternité entre tous, comme cela doit être entre enfants d'une même nation, unis dans une même destinée et au service du bien commun. Je souhaite en outre que progresse le dialogue entre ceux qui ne professent pas la même foi. Nous pensons en effet que les traditions religieuses des uns et des autres peuvent conduire à une solidarité plus profonde et contribuer au succès des forces spirituelles qui habitent les cœurs".

confessons en récitant le Symbole des Apôtres; et chacune de ces notes est si étroitement liée aux autres qu'elle ne peut en aucun cas en être séparée; il en découle que l'Église qui est appelée et est véritablement catholique, doit resplendir en même temps de la prérogative d'unité, de sainteté et de la succession apostolique. L'Église catholique est donc une, d'une unité visible et parfaite dans le monde entier et auprès de tous les peuples; elle est une, de cette unité qui a son principe, ses racines et son origine indéfectible dans l'autorité suprême et le Primat prééminent du bienheureux Pierre, Prince des Apôtres, et de ses successeurs sur la chaire de Rome. Il n'y a pas d'Église catholique en dehors de celle fondée sur Pierre et qui s'élève en un corps connexe et compact par l'unité de la foi et de la charité (Eph. 4, 16)...

...Une raison de plus pour les fidèles, de se tenir en dehors de l'Association de Londres se trouve dans le fait que ses adhérents favorisent l'indifférentisme et sont ainsi cause de scandale".

Osservatore Romano**31.01.1992****Le Pape à l'alliance religieuse
contre la pornographie***“Votre Éminence,**Votre Excellence,**Mesdames, Messieurs,*

Je suis heureux de rencontrer les membres du comité pour la planification de l'Alliance religieuse contre la pornographie. Comme groupe inter-religieux, composé de communautés juives, catholiques, grecques orthodoxes, protestantes et mormones, vous êtes très qualifiés pour exprimer les préoccupations d'une grande partie de la société américaine face à ce grave problème social.”

Osservatore Romano**15.06.1992****Document de la Sacrée****Congrégation pour la doctrine de la foi. “Lettre aux évêques de l'Église catholique sur quelques aspects de l'Église comme communion”**

“Le concept de communion (koinonia), déjà mis en lumière dans les textes du Concile Vatican II, est tout indiqué pour exprimer le noyau profond du mystère de l'Église et peut être une clé de lecture pour une ecclésiologie catholique renouvelée...”

Ce rapport entre les éléments invisibles et les éléments visible de la communion ecclésiale est constitutif de l'Église comme sacrement de salut.

Décret du Saint-Office**08.07.1927****Des réunions pour obtenir l'unité
de tous les chrétiens**

“Question : est-il licite aux catholiques d'assister, ou favoriser les réunions, associations, congrès ou assemblées d'acatholiques, dont le but est, que tous ceux qui se réclament, d'une manière ou d'une autre, du nom de chrétiens, s'unissent en une seule alliance religieuse.

Réponse : **Non, il faut s'en tenir exclusivement au décret publié par cette même Sainte Congrégation le 4 juillet 1919, concernant la participation des catholiques à l'association “pour obtenir l'unité de la chrétienté”.**

Concile de Florence**Décret pour les Grecs (1439)**

“Au nom de la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, Nous définissons, avec l'approbation de ce saint Concile œcuménique de Florence, pour que tous les chrétiens croient et reçoivent et professent cette vérité de foi, que le Saint-Esprit est éternellement du Père et du Fils, qu'il tient son essence et son être subsistant à la fois du Père et du Fils et qu'il procède éternellement de l'un et de l'autre comme d'un seul principe et par une seule spiration. Nous déclarons que ce qu'ont dit les saints Docteurs et Pères : que le Saint-Esprit procède du Père par le Fils, vise à faire comprendre qu'on signifie par

De cette sacramentalité découle que l'Église n'est pas une réalité repliée sur elle-même mais plutôt ouverte en permanence à la dynamique missionnaire et œcuménique, car elle est envoyée au monde pour annoncer et témoigner, actualiser et répandre le mystère de communion qui la constitue : pour rassembler tout et tous dans le Christ et être pour tous "sacrement inséparable d'unité".

L'Église du Christ que, dans le Symbole, nous confessons une, sainte, catholique et apostolique, c'est l'Église universelle, c'est-à-dire la communauté universelle des disciples du Seigneur, qui se rend présente et opérante dans la particularité et la diversité des personnes, groupes, temps et lieux. Parmi ces expressions multiples et particulières de la présence salvifique de l'unique Église du Christ, on trouve déjà à l'époque apostolique celles qui en elles-mêmes sont des "Églises" puisque, tout en étant particulières, l'Église universelle est présente en elles, avec tous ses éléments essentiels.

"Avec ceux qui, baptisés, portent le titre de chrétiens, mais ne professent pas la foi intégrale ou ne conservent pas l'unité de communion sous l'autorité du successeur de Pierre, l'Église sait qu'elle est unie pour plusieurs raisons". Dans les Églises et communautés chrétiennes non catholiques existent en effet de nombreux éléments de l'Église du Christ qui nous permettent de reconnaître, avec joie et espé-

là que le Fils, tout comme le Père, est cause, selon les Grecs, mais principe, selon les Latins, de la subsistance du Saint-Esprit. Et parce que tout ce qui est au Père, le Père lui-même l'a donné à son Fils unique en l'engendrant, à l'exception de son être de Père, cette procession même du Saint Esprit à partir du Fils, le Fils la tient éternellement de son Père, qui l'a engendré éternellement.

En outre, Nous définissons que le Filioque, qui explique ces paroles, a été ajouté légitimement et avec raison au symbole pour éclaircir la vérité et parce que la nécessité était alors urgente".

**Saint. Pie X
26.12.1910**

"On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit a Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères; c'est de même avec une très grande imprudence qu'on met en doute la question de savoir si les dogmes sacrés du Purgatoire et de l'Immaculée Conception ont été reconnus par les saints des siècles antérieurs. Venant à parler de la constitution de l'Église, on renouvelle d'abord une erreur condamnée depuis longtemps par Notre prédécesseur Innocent X (Décret de la Congrégation générale du Saint-

rance, une certaine communion, même imparfaite.

*Cette communion existe particulièrement avec les **Églises orthodoxes orientales** : bien que séparées du siège de Pierre, elles restent unies à l'Église catholique par des liens étroits et nombreux comme la succession apostolique et la validité de l'Eucharistie. Elles méritent donc le titre d'Églises particulières. En effet, "avec la célébration de l'Eucharistie du Seigneur à l'intérieur de ces églises, l'Église de Dieu est édifiée et croît", puisque dans chaque Eucharistie célébrée validement se rend vraiment présente l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.*

*18 – Cette situation appelle fortement chacun d'entre nous à l'engagement œcuménique afin d'atteindre la pleine communion dans l'unité de l'Église; cette unité «que le Christ a donnée à son Église dès le commencement et dont nous **croions qu'elle subsiste** dans l'Église catholique sans possibilité de se perdre; nous espérons qu'elle continuera de croître jusqu'à la fin des siècles.»*

Rome, du siège de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi,

le 28 mai 1992. Joseph card. Ratzinger, préfet

Alberto Bovone, archevêque titulaire de Césarée de Numidie, secrétaire”.

Office, 24 janv. 1647), à savoir que saint Paul aurait été considéré comme un frère absolument égal à saint Pierre; puis, non moins faussement, on invite à croire que l'Église primitive ne connaissait pas la primauté d'un seul chef, la monarchie; que la suprématie de l'Église romaine ne se fonde pas sur des arguments valables. On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie, quand on enseigne péremptoirement qu'on peut adopter l'opinion que chez les Grecs, les paroles consécatoires n'ont d'effet qu'après la prière appelée épiclese, alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements, et il ne lui répugne pas moins de déclarer valide la confirmation administrée par n'importe quel prêtre (Cf. Benoît XIV, Constitution *Etsi pastoralis*, pour les Italo-Grecs, 26 mai 1742, où il déclare invalide la Confirmation conférée par un simple prêtre latin en vertu de la seule délégation de l'évêque)".

Osservatore Romano**23.01.1992****Le Pape à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens**

1 – “Allez donc... Je suis avec vous...” (Mt. 28, 19-20) “Ces paroles du Seigneur ressuscité qui achèvent l'évangile de saint Matthieu, ont été proposées comme source d'inspiration et de réflexion pour la semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens, qui se déroule actuellement dans le monde entier; à une si vaste assemblée de catholiques, orthodoxes, anglicans et protestants qui, dans le monde entier et souvent ensemble, se sont mis à l'écoute de ces suprêmes paroles du Seigneur, nous nous unissons ici. Avec les yeux de la foi, nous contemplons le Ressuscité qui manifeste à ses disciples le projet d'étendre l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, et en même temps les assure de sa présence continue.

Il est mystérieusement mais véritablement présent parmi nous aujourd'hui, et Il nous répète le mandat missionnaire : “tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre, allez donc et enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai enseigné; et voici que Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde”. (Mt. 28, 19-20)...

3 – ...Le comité mixte international composé de représentants de l'Église

Pie XI**Mortalium animos****Erreurs sur la primauté romaine**

“Voilà, Vénérables Frères, ce que tous répètent. Il en est, cependant, qui déclarent et concèdent que le protestantisme a rejeté un peu trop inconsidérément certains dogmes ou certaines pratiques du culte extérieur, pourtant consolantes et utiles, tandis que l'Église romaine les garde encore. A vrai dire, ils se hâtent d'ajouter que cette Église elle-même s'est égarée et qu'elle a corrompu la religion primitive, en y ajoutant un certain nombre de doctrines moins étrangères que contraires à l'Évangile et en les imposant à la foi des fidèles; ils citent, parmi elles, en premier lieu, la primauté de juridiction attribuée à Pierre et à ses successeurs sur le siège romain. Dans ce nombre, quelques-uns, peu nombreux, il est vrai, consentent à accorder au Pontife romain soit une primauté d'honneur, soit un certain pouvoir de juridiction ou d'autorité; toutefois, cette primauté ne serait pas de droit divin, mais résulterait en une certaine manière du consentement des fidèles; d'autres vont même jusqu'à souhaiter que leurs congrès, qu'on peut qualifier de bariolés, soient présidés par le Souverain Pontife en personne.

Pourtant, si on rencontre bon nombre de ces acatholiques prêchant à pleine bouche une communion fraternelle dans le Christ Jésus, pas un d'entre eux ne songe à se soumettre au

catholique et du Conseil œcuménique des églises se propose de lire le mandat missionnaire donné par Jésus à ses disciples dans le contexte de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le mandat du Seigneur est permanent et il présuppose l'unité de ceux qui sont envoyés pour proclamer l'Évangile de l'unique Seigneur. Mais la situation présente, spirituellement dramatique, des disciples du Seigneur est celle d'êtres encore divisés et incapables de proposer une annonce pleinement concordante. Le Concile Vatican II avait perçu avec lucidité la contradiction et il en avait tiré les conséquences en faisant observer que la division "endommage la très sainte cause de la prédication à toute créature" (Unitatis Redintegratio, I)...

Objectivement, par rapport à la situation religieuse, il faut promouvoir une action œcuménique telle que les catholiques, excluant toute forme d'indifférentisme, de confusionnisme, ou de concurrence inconsiderée, autant que possible par une commune profession de foi en Dieu et en Jésus-Christ en présence du monde, et par la coopération sur le plan technique et social autant que culturel et religieux, collaborent fraternellement avec les frères séparés, selon les normes du décret sur l'œcuménisme". (Décret Ad Gentes, 15).

Vicaire de Jésus-Christ quand il enseigne, ou à lui obéir quand il commande. Néanmoins, ils affirment qu'ils traiteront volontiers avec l'Église romaine, mais sur un même pied, d'égal à égal; en réalité, s'ils le faisaient, sans aucun doute ils ne concluraient le pacte éventuel qu'avec la pensée de ne pas s'obliger à renoncer aux opinions qui précisément les maintiennent, aujourd'hui encore, dans leurs erreurs et leurs errements, hors de l'unique bercail du Christ.

L'Église dépositaire de la Révélation.

Dans ces conditions, il est évident que le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fautive, entièrement étrangère à la seule Église du Christ. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ? En l'espèce, en effet, il s'agit de défendre la vérité révélée. Puisque c'est à toutes les nations, pour les instruire de la foi évangélique, que le Christ Jésus envoya ses Apôtres et que, par crainte de la moindre erreur de leur part, il voulut que le Saint-Esprit leur enseignât auparavant toute vérité, est-il admissible que, dans l'Église ayant Dieu lui-même pour chef et pour gardien, cette doctrine des

Osservatore Romano**19.01.1992****Le Pape aux évêques français
de la Région Nord**

“... Certaines craintes se concentrent sur la proportion considérable de fidèles de l’islam parmi les immigrés en France. Les événements de l’an dernier ont montré, me dites-vous, que des chrétiens peuvent rencontrer leurs frères musulmans dans une même recherche de paix qui a sa source dans le Dieu unique. Il faut rappeler la position du Concile Vatican II : le respect pour les croyances non chrétiennes et ce qu’elles comportent de positif, la possibilité de défendre avec leurs fidèles des valeurs essentielles, le désir de les rencontrer en vérité. Aussi convient-il de continuer à encourager le dialogue interreligieux avec les Musulmans, en toute clarté.

Il s’agit de mieux connaître leurs valeurs spirituelles et morales, et, en même temps, de leur permettre d’avoir une compréhension juste de la foi et de la vie de l’Église qu’ils côtoient. A cet égard, il est utile que des prêtres et des laïcs soient bien préparés à mener ces dialogues ou à conseiller les communautés les plus impliquées; les éducateurs sont particulièrement concernés dans les lieux où les jeunes de diverses appartenances religieuses doivent apprendre à vivre ensemble amicalement, tout en restant fidèles à leur foi et à ses exigences propres. Les orientations récemment publiées par

Apôtres ait jamais complètement disparu ou subi quelque modification profonde ? De plus si l’Évangile, d’après la déclaration explicite de notre Rédempteur, se rapporte non pas seulement aux temps apostoliques, mais encore à tous les âges, comment admettre que l’objet de la foi soit devenu, avec le temps, tellement obscur, tellement incertain que les opinions même contradictoires puissent être aujourd’hui tolérées ? S’il en était ainsi, il faudrait alors soutenir et que la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, et que la présence perpétuelle de ce même Esprit dans l’Église, et que la prédication de Jésus-Christ lui-même ont perdu, depuis bien des siècles, toute leur efficacité, toute leur bienfaisance – **affirmation évidemment blasphématoire.**

Mais il y a plus : le Fils unique de Dieu a, d’une part, commandé à ses envoyés d’enseigner toutes les nations et, d’autre part, imposé à tous les hommes l’obligation de croire aux “témoins préordonnés par Dieu”. Ce commandement, il l’a sanctionné par cette parole : “Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné”. Or, ce double précepte du Christ – celui d’enseigner et celui de croire, en vue de la possession du salut éternel – ne peut s’observer et même se comprendre que si l’Église expose intégralement et publiquement la doctrine évangélique et si, dans cet exposé, elle est à l’abri de tout péril d’erreur. Aussi

le Saint-Siège sur le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile aideront à situer avec justesse les relations entre croyants”.

Osservatore Romano

29.10.1992

Le Pape

“Je souhaite adresser aux membres du peuple juif une pensée de solidarité fraternelle. Aujourd’hui c’est en effet, l’anniversaire de la déclaration promulguée par le Concile Vatican II “Nostra ætate” sur les rapports de l’Église avec les religions non chrétiennes et de manière toute spéciale avec les descendants de la “lignée d’Abraham.” En outre, la semaine dernière s’est clôturé le cycle des festivités solennelles d’ouverture de l’année juive, avec la célébration de “Simhath Tora”, la “Jubilation pour la loi” divine ... Comme l’enseigne le Concile et comme je l’ai rappelé à la synagogue de Rome, l’Église “déploie les haines, les persécutions et toutes les manifestations d’antisémitisme dirigées contre les Juifs, par quiconque et en tout temps” (Nostra ætate, 4).

Osservatore Romano

17.10.1992

Le Cardinal Ruini à la Communauté juive de Rome

“De nouveaux efforts doivent être accomplis, écrit le card. Ruini, en vue d’une connaissance plus profonde du

sont-ils encore des égarés ceux qui croient à l’existence, quelque part sur la terre, du dépôt de la vérité, mais qu’il faut dans sa recherche une telle somme de labeur, des études et des discussions si longues que pour la découvrir et s’en pénétrer la vie de l’homme y suffirait à peine. D’où cette conclusion que Dieu infiniment bon se serait fait entendre par les Prophètes et son Fils unique pour ne rendre sa révélation assimilable qu’à un petit nombre d’hommes d’un âge fort avancé, et nullement pour donner une doctrine de foi et un code de morale capables de diriger les hommes pendant tout le cours de leur vie mortelle.

Pas de charité sans foi.

Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ? Personne n’ignore assurément **que saint Jean lui-même, l’Apôtre de la charité, celui qui, en son Évangile, dévoile, en quelque sorte, les secrets du Cœur Sacré de Jésus, celui qui ne cessait de rappeler à ses fidèles le précepte nouveau : Aimez-vous les uns les autres, interdisait d’une façon absolue toute relation avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ entière et pure : Si quelqu’un vient à vous et n’apporte point cette doctrine, ne le recevez pas**

judaïsme, il faut en outre rejeter toutes les formes d'antisémitisme qui tentent d'émerger de nos jours".

Osservatore Romano

28.03.1992

**Le cardinal Francis Arinze.
Message pour la fin du Ramadan**

"...Ceci nous demandera un engagement grave, mais nous qui sommes tous croyants nous avons l'espérance. Selon la foi islamique, un des noms de Dieu est Al-Barr, Le Bénéfique. Nous chrétiens nous considérons Dieu le Dispensateur de tous biens, comme le dit saint Jean dans son Épître. A l'occasion de votre joyeuse fête, nous demandons à Dieu "le Bénéfique" et le "Dispensateur de tous biens" de nous accorder à nous, Musulmans et Chrétiens, et à chacun en particulier, la force de travailler et de nous engager à nouveau à l'édification de la paix, par le dialogue interreligieux et la collaboration".

Osservatore Romano

24.04.1992

**Le Pape aux délégués de la
Fédération mondiale luthérienne**

*"Monsieur le Président Brakemeier,
1.- Je suis heureux de vous accueillir, avec les délégués de la Fédération mondiale luthérienne à l'occasion de votre visite au Vatican. Il y a quatre ans, lors de ma rencontre avec l'ancien président de votre fédé-*

dans votre maison et ne le saluez même pas. Ainsi donc, puisque la charité a pour fondement une foi sincère et intègre, l'unité de foi doit être, par suite, le lien primordial unissant les disciples du Christ.

Comment, dès lors, concevoir la possibilité d'un pacte chrétien, dont les adhérents, même dans les questions de foi, auraient le droit de conserver leurs manières de voir et de penser, alors même qu'elles seraient en contradiction avec les opinions des autres ? Par quelle formule, Nous vous le demandons, des hommes d'opinions contradictoires pourraient-ils se grouper dans une même et unique fédération chrétienne ? Et, par exemple, les uns affirment que la Tradition sacrée est la source authentique de la Révélation, tandis que les autres le nient. Les uns pensent que la hiérarchie ecclésiastique est, par la volonté divine, formée d'évêques, de prêtres et de ministres, les autres affirment qu'elle fut introduite peu à peu selon les circonstances et les époques. Les uns adorent dans la Très Sainte Eucharistie, grâce à cette merveilleuse transformation du pain et du vin qu'on appelle la transsubstantiation, le Christ réellement présent, les autres déclarent que le corps du Christ ne s'y trouve présent que par la foi ou par un signe et la vertu du sacrement. Ceux-là reconnaissent à l'Eucharistie à la fois la nature de sacrifice aussi bien que de sacrement, ceux-ci n'y voient rien d'autre qu'un souvenir ou une com-

ration, l'Evêque Johannes Hanselmann, j'ai remarqué, et je remercie Dieu pour cela, que dans les années qui ont suivi le Concile Vatican II, luthériens et catholiques ont beaucoup progressé sur la voie du rapprochement, franchissant les obstacles qui les séparent, fortifiant les liens d'unité, soit par le dialogue théologique, soit par une collaboration pratique.

J'espère que nos efforts patients continueront à porter du fruit jusqu'à l'unité complète de tous ceux qui croient dans le Seigneur Ressuscité et qui sont nés de nouveau dans l'eau et l'Esprit-Saint (Jn 13, 3-5).

L'engagement de l'Église à œuvrer pour l'unité chrétienne provient, en premier lieu, de son obéissance à la volonté du Seigneur qui, la nuit avant d'être livré, a prié afin que tous ses disciples soient unis (Jn 13, 17-21)... L'objectif d'unité complète entre chrétiens sera atteint selon les plans de la divine providence car Il est le Seigneur de l'histoire. Ce qu'Il nous demande, à nous, c'est le ferme propos de répondre à sa grâce constante. Dans la rencontre d'aujourd'hui nous reconnaissons un pas important de ce pèlerinage œcuménique, un don que Dieu nous fait. Certains que l'espérance infusée par cet esprit ne nous décevra pas, je prie afin que notre engagement se fortifie et se poursuive dans ce sens. (Rm 5, 5).

Cette année est marquée par le 25ème anniversaire du dialogue entre catholiques et luthériens, il est donc

mémoration de la dernière Cène. Certains jugent qu'il est bon et utile de croire que les Saints, et en particulier la Vierge Mère, règnent avec le Christ et qu'il faut donc les invoquer, les prier et entourer leurs images de notre vénération, d'autres prétendent que ce culte est illégitime, parce que contraire à l'honneur dû à Jésus-Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes.

L'absolu de la règle de foi.

En présence de ces profondes divergences d'opinions, Nous n'apercevons guère l'unité de l'Église, quand cette unité ne peut résulter que d'une règle unique de foi et d'une même croyance de tous les chrétiens. **Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme. Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux et aux divers besoins des âmes, puisqu'elle n'est pas contenue dans une révélation immuable, mais doit, de par sa nature, s'accommoder à la vie des hommes.**

Pour ce qui regarde les dogmes de foi, **il est encore une distinction absolument illicite : celle qu'on a jugé bon d'introduire entre les articles appelés fondamentaux et non fondamentaux de la foi,** les uns devant être

*opportun de nous souvenir avec gratitude des résultats significatifs obtenus par l'examen de problèmes d'importance vitale, tels que la justification, nature et mission de l'Église; j'espère que ce dialogue apportera une contribution durable à notre progrès vers l'unité dans la foi apostolique. Puisque les deux questions évoquées sont si étroitement unies à la proclamation authentique de l'Évangile, **puisque les désaccords touchant ces questions ont été déterminants et nous ont conduits aux tristes divisions qui subsistent encore actuellement**, il est d'autant plus important qu'elles soient examinées avec patience, dans un esprit de fidélité au Verbe que le Père nous a donné "en ces jours" (H. 1, 2).*

A ce propos je tiens à exprimer ma conviction que le dialogue œcuménique doit tendre de plus en plus à la compréhension profonde du mystère de notre salut accompli par l'Incarnation, par la Mort et la Résurrection de Jésus-Christ. Dans cette perspective le dialogue théologique deviendra une source d'enrichissement réciproque et il nous conduira certainement à cet accroissement dans la vérité que le Seigneur a promis comme étant l'œuvre de son Esprit-Saint. (Jn 16, 13)

Nous sommes tous d'accord sur le fait que l'unité chrétienne ne pourra jamais se faire en déguisant nos différences ou par la recherche d'un dénominateur commun acceptable pour

admis par tous et les autres pouvant être laissés au libre assentiment des fidèles. Or, la vertu surnaturelle de foi a pour objet formel l'autorité de Dieu révélant, autorité qui ne souffre aucune distinction de ce genre. C'est pourquoi tous les véritables disciples du Christ croient, par exemple, au mystère de l'Auguste Trinité de la même foi qu'au dogme de l'Immaculée Conception, à celui de l'Incarnation de Notre Seigneur et à celui du magistère infallible du Pontife Romain, au sens, bien entendu, où l'a défini le Concile œcuménique du Vatican. Et, pour avoir été solennellement décrétées et sanctionnées par l'Église à des époques diverses et même toutes récentes, ces vérités n'en sont ni moins certaines, ni moins dignes de foi; n'est-ce pas Dieu qui les a toutes révélées ?

...Le magistère de l'Église, établie ici-bas d'après le dessein de Dieu pour garder perpétuellement intact le dépôt des vérités révélées et en assurer la connaissance aux hommes, s'exerce chaque jour par le Pontife romain et les évêques en communion avec lui; mais il comporte encore, toutes les fois qu'il est nécessaire pour s'opposer plus efficacement aux erreurs et aux attaques des hérétiques ou développer avec plus de clarté ou de détails certains points de la doctrine sacrée, afin de les faire mieux pénétrer dans l'esprit des fidèles, la mission de procéder par décrets à des définitions opportunes et solennelles. Cet usage du

tous. En réalité “nos efforts porteront du fruit dans la mesure où nous saurons découvrir et accepter ensemble l’héritage authentique et entier de la foi qui nous a été donnée par Jésus-Christ et transmise par ses Apôtres” (Ecumenical Prayer Service, Uppsala, 9 juin 1989).

4 – ... Chers amis : voici quelques jours nous avons célébré la victoire du Christ sur le péché et sur la mort. Celui qui a le pouvoir de vaincre la mort, sait aussi dépasser les divisions entre ses fidèles...”

Osservatore Romano

27.01.1992

Le Pape à l’occasion de la semaine de prière pour l’unité des chrétiens

“...Justement pour cela l’engagement œcuménique constitue aujourd’hui, pour l’Église, une priorité pastorale. S’ils sont unis, les chrétiens pourront remplir efficacement cette mission et le message de salut atteindra même ceux qui en sont le plus éloignés. Le Christ sera annoncé et si le monde croit en son nom il sera sauvé (Jn 20,31).

...Sur le chemin qui se trouve devant nous existent encore bien des obstacles : notre prière doit donc se faire plus assidue, plus convaincue et plus fervente. Nous ne devons jamais céder au découragement ni tenir compte des échecs humains. Même ici, l’enseignement de saint Paul nous vient en aide, lui qui ne s’est pas laissé arrêter dans

magistère extraordinaire n’introduit aucune invention ni n’ajoute rien de nouveau à la somme des vérités contenues, au moins implicitement, dans la Révélation que Dieu a confiée en dépôt à l’Église; mais ou bien il proclame ce qui jusque-là pouvait paraître obscur à quelques esprits, ou bien il crée l’obligation de la foi sur un point qui, antérieurement, pouvait être pour certains l’objet de quelque discussion.

Les Congrès pour l’unité

Ainsi comprend-on pourquoi, Vénérables Frères, ce Siège Apostolique n’a jamais permis à ses fidèles d’assister aux Congrès des acatholiques; l’union des chrétiens ne peut être procurée autrement qu’en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Église du Christ, qu’ils ont eu jadis le malheur d’abandonner. Le retour, disons-Nous, à la seule véritable Église du Christ, bien visible à tous les regards, destinée, par la volonté de son Auteur, à demeurer telle qu’il l’a lui-même instituée pour le salut commun des hommes. Car, jamais au cours des siècles, l’Épouse mystique du Christ n’a été souillée; elle ne le sera jamais non plus au témoignage de saint Cyprien : “L’Épouse du Christ ne peut être déshonorée; elle est incorruptible et pure. Elle ne connaît qu’une seule demeure et, par sa chaste réserve, conserve intacte la sainteté d’un seul foyer”. Le saint martyr

son œuvre missionnaire par les difficultés et les obstacles.

...La prière du Christ est supérieure à tout ce que nous pouvons apporter et à ce dont nous pouvons témoigner. Avec la force qui nous vient de Lui nous pourrions tenter l'impossible entreprise – "impossible aux yeux des hommes mais non aux yeux de Dieu" ! (Mc 10, 27) —, de restaurer entre nous chrétiens cette unité qui pendant des siècles a été l'héritage de ceux qui ont cru en Jésus-Christ".

Osservatore Romano

20.02.1992

Le Pape aux évêques du Sénégal

"...Ici se place le "dialogue spirituel". Dans certains cas et dans certains groupes, chrétiens et musulmans, en s'inspirant de la parole de Dieu, parviennent à un partage spirituel et à se dire pacifiquement ce que Dieu demande à chacun. Ils peuvent même parvenir à prier ensemble mais chacun à sa manière et selon sa foi. Rappelons-nous l'exemple du Saint-Père à Assise en octobre 1986, avec plusieurs chefs religieux..."

Osservatore Romano

19.03.1992

Le Pape aux évêques d'Angleterre

7 — "...J'aimerais faire une brève allusion à un autre aspect de votre ministère : la question importante de l'œcuménisme. Les difficultés rencon-

*s' étonnait encore vivement, et à bon droit, qu'on pût s'imaginer "que cette unité, fruit de la stabilité divine, consolidée par les sacrements célestes, fût exposée à se briser sous le choc de volontés discordantes". Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; **il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres;** par suite, quiconque ne lui est pas uni ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ.*

Limites de la tolérance

En définitive, c'est au Siège Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Église catholique", que doivent revenir les fils séparés. **Qu'ils y reviennent, non avec la pensée et pas même avec l'espoir que l'Église de Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité, sacrifiera l'intégrité de la foi et tolérera les erreurs, mais, bien au contraire, avec l'intention de se soumettre à son magistère et à son gouvernement.** Plaise à Dieu que cet heureux événement, que tant de nos prédécesseurs n'ont pu voir, Nous en soyons favorisé, et que ces enfants, dont Nous pleurons l'éloignement par suite de funestes conflits, Nous puissions les accueillir d'un cœur paternel;

trées sur le chemin de l'unité doivent être considérées dans le contexte général des relations œcuméniques, qui ont changé et se sont sensiblement améliorées. Une série d'événements récents, y compris la publication de "l'Official Response to the ARCIC I Final Report" (Réponse officielle à la relation finale ARCIC I), ont démontré que l'on peut atteindre le cœur des graves divergences qui existent entre chrétiens et persévérer dans un dialogue progressif et fraternel.

La signification de la réponse n'est pas uniquement dans la poursuite du dialogue théologique, qui est certes important, mais surtout dans le fait que l'Église catholique et la Confession anglicane communiquent à un niveau qui peut se définir comme un véritable dialogue ecclésial. C'est à ce niveau qu'on avancera enfin concrètement, avec la grâce de Dieu, vers l'unité de la foi et l'unité ecclésiale. Le problème de la "méthode œcuménique" devrait également être considéré de ce point de vue. J'attends avec impatience la prochaine visite de Sa Grâce l'Archevêque Carey, qui nous donnera l'occasion de discuter la voie à suivre dans les futurs entretiens sur les relations œcuméniques avec la Confession anglicane".

que le Sauveur notre Dieu, dont la volonté est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, daigne Nous entendre quand Nous le supplions de toutes nos forces de bien vouloir ramener à l'unité de l'Église toutes ces âmes errantes. En cette question, on ne peut plus grave, Nous faisons appel et Nous voulons qu'on recoure à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de la divine grâce, triomphatrice de toutes les hérésies, auxiliatrice des chrétiens, afin qu'elle Nous obtienne de voir briller au plus tôt ce jour si désiré où tous les hommes entendront la voix de son divin Fils en demeurant fidèles à l'unité de l'Esprit dans les liens de la paix."

Osservatore Romano

15.05.1992

Le Pape aux représentants des
“United Bible Societies”

“..Les efforts des “United Bible Societies” pour diffuser la connaissance des Écritures sont une contribution importante à la cause œcuménique. Cette grande tâche, ainsi que la nécessité d’une nouvelle évangélisation de l’humanité, tandis que nous approchons du troisième millénaire chrétien, sont des aspects inséparables de notre devoir qui consiste à être les fidèles et humbles messagers de la parole de Dieu.

Le succès que vous avez obtenu avec la publication d’un nombre considérable de traductions interconfessionnelles est un puissant motif d’action de grâce”.

Pie IX

“Qui Pluribus”

09.11.1846

“...Tel est le but de ces sociétés secrètes, sorties des ténèbres pour la ruine de la religion, des États, et déjà plusieurs fois frappées d’anathème par les Pontifes Romains, nos prédécesseurs, dans leurs Lettres Apostoliques. Nous confirmons ces Lettres et nous voulons qu’elles soit observées avec un grand soin. **Tel est le but de ces perfides sociétés bibliques qui renouvellent les anciens artifices des hérétiques** et ne cessent de répandre, à un nombre immense d’exemplaires et à très grand frais, les livres des divines Écritures traduits, contre les très saintes règles de l’Église, dans toutes les langues vulgaires, et souvent expliqués dans un sens pervers. **Ces livres sont offert gratuitement à toute sorte de personnes, même aux plus ignorants**, afin que chacun rejetant la divine tradition, la doctrine des Pères et l’autorité de l’Église catholique, entende les oracles divins selon son jugement propre, en pervertisse le sens et tombe ainsi dans les plus grandes erreurs. Le Pontife de glorieuse mémoire à qui Nous succédons, bien qu’inférieur en mérites, Grégoire XVI, suivant en cela l’exemple de ses prédécesseurs, a réprouvé ces sociétés par ses Lettres Apostoliques; Nous voulons aussi qu’elles soient condamnées...”

Osservatore Romano
11.01.1992
Le Pape à l'Ambassadeur
du Bangladesh

“L’harmonie et la paix entre les disciples des diverses traditions religieuses est une qualité essentielle pour couronner les efforts que votre pays a accomplis et pour affronter ses défis. Je nourris l’espoir particulier que votre vie nationale reflète de plus en plus clairement ce que vous avez dit sur la tolérance et le respect que les musulmans du Bangladesh, appuyés sur l’enseignement du saint Coran, manifestent pour les disciples des autres religions. Comme je l’ai souligné dans mon message à l’occasion de la journée mondiale de la paix de cette année, les bons rapports interreligieux sont une des conditions fondamentales et essentielles à l’édification de la paix. Si les croyants des diverses religions ne progressent pas dans le respect réciproque par le dialogue et la réconciliation, la possibilité qui leur est offerte de coopérer au bien commun sera perdue et le monde ne pourra offrir ce service à la famille humaine. Sans bonnes relations interreligieuses, la religion risque d’être réduite à une arme de guerre et pourrait conduire à la répétition des “nombreuses et douloureuses blessures infligées au cours des siècles”.

Saint Pie X
“Pascendi”
08.09.1907

“S’il en est ainsi, on ne peut être qu’étrangement surpris de la valeur que lui prêtent certains catholiques. A cela il y a deux causes : d’une part, l’alliance étroite qu’ont faite entre eux les historiens et les critiques de cette école, **au-dessus de toutes diversités de nationalité et de religion**; d’autre part, chez ces mêmes hommes, une audace sans bornes : que l’un d’entre eux ouvre les lèvres, les autres d’une même voix l’applaudissent, en criant au progrès de la science; quelque’un a-t-il le malheur de critiquer l’une ou l’autre de leurs nouveautés, pour monstrueuse qu’elle soit, en rangs serrés, ils fondent sur lui; qui la nie est traité d’ignorant, qui l’embrasse et la défend est porté aux nues. Abusés par là, beaucoup vont à eux qui, s’ils se rendaient compte des choses, reculeraient d’horreur.

A la faveur de l’audace et de la prépotence des uns, de la légèreté et de l’imprudence des autres, il s’est formé comme une atmosphère pestilentielle qui gagne tout, pénètre tout et propage la contagion (...)

Maintenant, embrassant d’un seul regard tout le système, qui pourra s’étonner que Nous le définissions le rendez-vous de toutes les hérésies ? Si quelqu’un s’était donné la tâche de recueillir toutes les erreurs qui furent jamais contre la foi et d’en concentrer la substance et comme le suc en une seule, véritablement il n’eût pas mieux réussi.”

Osservatore Romano

10.04.1992

Le Pape aux évêques grecs

4 – “...Dans vos rapports vous soulignez combien les relations avec les chrétiens orthodoxes sont, en règle générale, fraternelles et pleines de respect mutuel, j’en rends grâce au Seigneur. Vous avez parfois l’occasion de vous connaître davantage par des actions caritatives communes. Dans les écoles et les foyers d’étudiants catholiques, l’accueil de nombreux orthodoxes manifeste le désir de l’Église de Rome d’être au service de l’œcuménisme et de participer à la construction de la Grèce de demain pour que chacun soit fidèlement attaché à servir son pays au sein de la grande Europe.

Le dialogue œcuménique est un chemin difficile et souvent douloureux. Au moment où le Christ affronte la terrible épreuve de la Croix, Il intercède auprès de son Père pour l’unité des enfants dispersés. C’est au pied de la Croix que nous devons réaliser l’unité. Il faut beaucoup de patience, d’humilité, d’amour de l’autre, de respect des sensibilités et des démarches pastorales spécifiques, ainsi que de prière, pour faire un pas vers l’autre, selon la volonté de Dieu.

Toute reconnaissance mutuelle suppose d’abord un approfondissement théologique et spirituel de sa propre tradition religieuse. Le dialogue œcuménique doit se situer avant tout sur

Saint Pie X

“Pascendi”

08.09.1907

“Combien tout cela est contraire à la foi catholique, nous l’avons déjà vu dans un décret du Concile du Vatican; comment la voie s’en trouve ouverte à l’athéisme, de même que par les autres erreurs déjà exposées, Nous le dirons plus loin. **Ce que Nous voulons observer ici, c’est que la doctrine de l’expérience, jointe à l’autre du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne.** Est-ce qu’on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les modernistes déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ? Ils s’en gardent bien : les uns d’une façon voilée, les autres ouvertement, **ils tiennent pour vraies toutes les religions.**(...)

Ce qui est fort étrange, c’est que des catholiques, c’est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosité leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s’ils les approuvaient pleinement; c’est que des catholiques, des prêtres, décernent de telles louanges, rendent de tels hommages aux coryphées de l’erreur,

le terrain religieux et pastoral. De part et d'autre, tout doit être tenté pour que la réconciliation des frères désunis, qui a pris un tournant nouveau depuis mon Prédécesseur le Pape Paul VI, s'accomplisse enfin..."

Osservatore Romano

06.12.1992

Le Pape aux évêques bavarois

11 – "...A ce point j'aimerais souligner un autre aspect de votre ministère épiscopal : **la question importante de l'œcuménisme et la nécessité de poursuivre sur la voie empruntée vers l'unité.**

L'engagement œcuménique de l'épiscopat allemand peut être considéré comme exemplaire sous plusieurs aspects. Notre confrère Paul-Werner-Scheele est depuis 1985 vice-président de la Commission internationale pour le dialogue entre luthériens et catholiques. Le cardinal Friedrich Wetter ainsi que notre confrère Franz-Xaver Eder sont particulièrement engagés dans le dialogue avec les orthodoxes. A ce propos, je vous exhorte expressément à poursuivre les entretiens entre l'Église russe-orthodoxe et la Conférence Episcopale allemande, en collaboration avec le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens.

En Allemagne le dialogue œcuménique se déroule à haut niveau. Il s'appuie sur l'aide de consultants

qu'ils prêtent à penser que ce qu'ils veulent honorer par là, c'est moins les hommes eux-mêmes, non indignes peut-être de toute considération, que les erreurs par eux ouvertement professées et dont ils se sont faits les champions".

Pie IX

"Singulari quadam

09.12.1854

"...Elle est d'une absolue nécessité pour le salut, puisque "sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, et que celui qui n'aura point cru sera condamné". Nous avons appris avec douleur, qu'une autre erreur non moins funeste s'était répandue dans quelques parties du monde catholique et qu'elle s'était emparée des esprits d'un grand nombre de Catholiques qui s'imaginent qu'on peut espérer le salut éternel de ceux qui ne font point partie de la vraie Église du Christ. De là, vient qu'ils posent fréquemment la question de savoir quels seront, après la mort, le sort et la condition de ceux qui n'ont été nullement attachés à la foi catholique, et, après avoir produit les raisons les plus vaines, ils attendent une réponse qui favorise cette opinion erronée. Loin de Nous, Vénérables Frères, que Nous osions mettre des limites à la miséricorde divine, qui est infinie; loin de Nous que Nous voulions approfondir les conseils et les jugements cachés de Dieu, abîme immense où la pensée de

qualifiés, dans les universités et dans les instituts de recherche œcuménique. Certains professeurs allemands collaborent avec des commissions internationales pour le dialogue. J'aimerais mentionner en particulier l'œuvre de l'institut Johann Adam Möhler de Paderborn et de l'institut de l'Église Orientale de Regensburg. Ce dernier a créé, dans ces vingt dernières années, 200 bourses d'étude qui ont permis aux membres des diverses Églises orthodoxes de suivre des études théologiques.

Entre le Conseil de l'Église Evangélique d'Allemagne et la Conférence Épiscopale allemande, depuis 1968 existe ce que l'on nomme le dialogue de contact. L'église Allemande Unifiée Evangélique-Luthérienne et la Conférence Episcopale allemande ont créé en 1978 une commission commune pour le dialogue afin de donner une impulsion nouvelle et concrète au dialogue international.

Le fait que dans tous les diocèses existent déjà des commissions œcuméniques est digne d'intérêt. Ces dernières années ont été publiés certains travaux fort précieux qui démontrent la contribution œcuménique des paroisses.

Chers confrères, engagez-vous, afin que les normes déjà existantes concernant l'intercommunion et qui déterminent l'heure et le lieu des offices œcuméniques soient consciencieusement observées”.

l'homme ne peut pénétrer; mais, selon le devoir de Notre charge Apostolique, Nous voulons exciter votre sollicitude et votre vigilance épiscopale, afin que, dans toute l'étendue de vos forces, vous chassiez de l'esprit des hommes, cette opinion impie et funeste que le chemin du salut éternel peut se trouver dans toutes les religions. Démontrez, avec cette habileté et cette science par lesquelles vous excellez, aux peuples qui sont confiés à vos soins, que les dogmes de la foi catholique ne sont nullement contraires à la miséricorde et à la justice de Dieu. **Il faut en effet admettre de foi que, hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge :** cependant il faut aussi reconnaître d'autre part avec certitude que ceux qui sont à l'égard de la vraie religion dans une ignorance invincible n'en portent point la faute aux yeux du Seigneur”.

Pie IX

“Singulari quidem”

17.03.1856

“Et il y a peu de différence entre cette forme hideuse de l'indifférence et le système sorti du sein des ténèbres de l'indifférence entre les diverses religions, système en vertu duquel des hommes qui se sont éloignés de la vérité, qui sont ennemis de la vraie foi et oublieux de leur propre salut, qui en-

seignent des croyances contradictoires et qui n'ont jamais eu de doctrine stable, ne font aucune différence entre les diverses professions de foi, **s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.** Peu leur importe la diversité de leurs doctrines, pourvu qu'ils s'accordent tous à combattre celle qui seule est la vérité. Vous voyez, Fils bien-aimés et Vénérables Frères, quelle vigilance est nécessaire pour que la contagion de ce mal terrible n'infecte pas et ne fasse pas malheureusement périr vos ouailles."

Osservatore Romano

22.06.1992

Le Pape aux évêques du Cameroun

"...Pour ce qui est des musulmans, laissez-moi vous inviter à poursuivre le dialogue interreligieux qui fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église. L'encyclique "Redemptoris missio" vous y aidera, ainsi que le document "Dialogue et annonce", publié en mai 1991 par le Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux et la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

7 – A l'instar d'un certain nombre de pays du continent africain, le Cameroun a entrepris une démocratisation progressive de ses institutions. En cette période importante de la vie nationale les chrétiens, plus que ja-

Pie IX

"Quanto conficiamur"

10.08.1863

"Et ici, Fils chéris et Vénérables Frères, **Nous devons de nouveau rappeler et blâmer la très grave erreur où se trouvent malheureusement quelques catholiques, qui adoptent la croyance que les personnes vivant dans les erreurs et en dehors de la vraie foi et de l'unité catholique peuvent arriver à la vie éternelle. Cela est péremptoirement contraire à la doctrine catholique.** Nous savons et vous savez que ceux qui ignorent forcément Notre très sainte religion, et qui, observant avec soin la loi naturelle et ses préceptes, gravés par Dieu dans le cœur de tous, et disposés

mais, doivent enrichir la société du ferment évangélique qui les habite et collaborer avec tous les hommes de bonne volonté”.

Osservatore Romano

22.06.1992

Le Pape, message à l'occasion du 91ème “Katholikentag”

“...L'histoire européenne est étroitement liée à l'histoire du peuple qui nous a donné Jésus. En Europe, une injustice indicible a été commise contre le peuple juif. Son existence même a été menacée et nous ne pouvons affirmer que toutes les racines de ce mal soient définitivement extirpées. La réconciliation entre juifs et chrétiens doit figurer inconditionnellement dans le programme de la nouvelle Europe...”

Osservatore Romano

29.07.1992

Le Supérieur général des O.M.I.

“...Le pluralisme ethnique et religieux a poussé les églises chrétiennes à la collaboration et à l'œcuménisme. Le comité des Églises chrétiennes a bientôt cinquante ans. Fondé en 1942, il comprend : l'Église catholique, l'Église réformée, l'Église luthérienne et les Frères Moraves. Il a encouragé la reconnaissance mutuelle du baptême, la suppression de difficultés pour les mariages mixtes et l'échange de prédicateurs.

En 1970 il a fondé un institut péda-

*à obéir à Dieu, mènent une vie honnête et droite, peuvent, avec l'aide de la lumière et de la grâce divine, acquérir la vie éternelle; car Dieu, qui voit parfaitement, scrute et connaît les esprits, les âmes et les pensées et les habitudes de tous, ne permet pas, dans sa souveraine bonté et clémence, que celui qui n'est pas coupable de faute volontaire soit puni par les supplices éternels. **Mais il est aussi très connu ce dogme catholique : que personne ne peut se sauver hors de l'Église catholique”.***

Pie IX

“Jam Vos omnes”

“...Aucune de ces sociétés même dans leur ensemble et d'aucune façon ne constituent ni ne sont cette Église Une et Catholique que Notre Seigneur a fondée et a voulu créer. On ne peut non plus dire d'aucune façon que ces sociétés soient un membre ou une partie de cette unique Église, parce qu'elles sont visiblement séparées de l'unité catholique”.

gogique qui prépare les enseignants chrétiens. Il est dirigé par deux évêques des Églises principales, soit catholique et morave.

“...Les difficultés toutefois ne manquent pas. Elles proviennent de préjugés et de conceptions diverses. C’est ainsi que certaines Églises chrétiennes ont du mal à admettre les “religions païennes”. Les musulmans sont intransigeants sur la question du mariage et refusent le mouvement Ahmadi. Les nouvelles religions telles que les Bahai et les Ahmadi prennent à contre-pied les religions traditionnelles en organisant des congrès et autres activités qui leur attirent sympathie et prestige. L’Église catholique continue son rôle de guide dans le dialogue interreligieux par sa nature propre, mais aussi par la diversité de ses membres qui lui viennent de tous les groupes ethniques, bien que la majorité soit créole. Elle favorise la connaissance des diverses traditions religieuses par la vie quotidienne. Ainsi dans les écoles catholiques il y a une introduction aux autres fêtes religieuses. Les catéchistes ont des cours spéciaux sur les autres religions donnés, parfois, par les responsables religieux eux-mêmes. Les infirmiers chrétiens sont initiés aux autres religions pour aider les malades. Les hindouïstes en particulier, s’adressent facilement au prêtre catholique pour recevoir une bénédiction. L’évêque catholique est un partisan convaincu du dialogue et de l’œcuménisme...”

Pie XII **“Mystici Corporis”**

“S’éloignent de la vérité divine ceux qui s’imaginent l’Église comme quelque chose qui ne se puisse atteindre ni voir, comme si c’était une chose “pneumatique”, comme ils disent, par laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que séparées par la foi, seraient cependant unies entre elles par un lien invisible”.

Boniface VIII **“Unam Sanctam”**

“La Foi nous oblige à croire et à professer une Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique Hors d’Elle il n’y a pas de salut et pas de pardon des péchés.”

Léon XIII **“Satis Cognitum”**

“Jésus-Christ n’a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : “Je crois dans l’unique Église”.

Compostelle :

2000 ans de catholicisme ont consacré cette image de saint Jacques Apôtre
tel qu'il est apparu dans la bataille de Clavijo pour aider les chrétiens contre l'islam..
Le Ciel, que pense-t-il de l'œcuménisme?

Chapitre VI

Synode diocésain romain

Osservatore Romano
04. 10.1992
Le Pape à l'ouverture
du Synode romain

Saint Pie X
"Pascendi"
08.09.1907

Exemple de démocratie dans l'Église appelé "Synode du peuple" (O.R. 26.06.1992)

"...Par sa nature le synode diocésain tient une place prééminente dans le gouvernement pastoral de l'évêque étant "l'assemblée des prêtres et des autres fidèles de l'église particulière, choisis pour aider l'évêque, ordonnés au bien de toute la communauté diocésaine" (C.I.C. Can. 460). Le synode donc dans ce contexte est un acte inséparable du gouvernement épiscopal et un événement de communion. Il exprime ainsi son caractère de communion hiérarchique qui appartient à la nature profonde de l'Église. Donc, chaque argument proposé par l'évêque au synode est soumis à la libre discussion de l'assemblée (cf. Can. 465) et simultanément l'évêque est l'unique législateur, tandis que les autres membres du synode ont un vote consultatif (cf. Can. 466)...

L'écoute docile de la parole de Dieu et l'engagement d'en faire le principe

"Origine de l'autorité.

Parlons de l'Église, où les fantaisies des modernistes vont nous offrir ample matière.

L'Église est née d'un double besoin : du besoin qu'éprouve tout fidèle, surtout s'il a eu quelque expérience originale, de communiquer sa foi; ensuite quand la foi est devenue commune, ou, comme on dit *collective*, du besoin de s'organiser en société, pour conserver, accroître, propager le trésor commun. **Alors qu'est-ce donc que l'Église ?**

Le fruit de la conscience collective, autrement dit de la collection des consciences individuelles : consciences qui, en vertu de la permanence vitale, dérivent d'un premier croyant, pour les catholiques, de Jésus-Christ. Or, toute société à besoin d'une autorité dirigeante, qui guide ses membres à la fin commune, qui, en même temps, par une action prudemment conservatrice, sauvegarde ses éléments essentiels, c'est-à-dire, dans la société religieuse, le dogme

inspirateur de tout choix ecclésial, l'accueil de toute la grande tradition de l'Église et en particulier l'attention à faire pénétrer toujours plus dans la vie de notre diocèse le magistère doctrinal et pastoral du Concile Vatican II, seront donc les notes saillantes du Synode romain...

...L'Assemblée synodale fixera constamment les yeux sur cet objectif fondamental. Dans son déroulement elle sera comme une grande école, non point théorique mais illustrée par des actes. Par l'ecclésiologie de communion que le Concile Vatican II nous a proposée et qui embrasse toutes les composantes du peuple de Dieu lequel, dans ses multiples articulations est un par origine, dignité et mission...

*Parmi les résultats du Synode et des dispositions qui seront promulguées en son temps, la promotion de la discipline ecclésiastique entre de plein droit, comme voie nécessaire pour concrétiser la collaboration et la communion pastorale. Même sous cet aspect l'Église de Rome est débitrice aux Églises sœurs d'un **témoignage exemplaire**".*

Osservatore Romano

28.06.1992

**Le Pape, discours au
Synode romain**

"La présence des frères orthodoxes attire visiblement notre attention sur la préoccupation de dimension œcuménique du Synode romain.

et le culte. De là, dans l'Église catholique, le triple pouvoir *disciplinaire, doctrinal, liturgique*. De l'origine de cette autorité se déduit sa nature; comme de sa nature, ensuite, ses droits et ses devoirs. Aux temps passés, c'était une erreur commune que l'autorité fût venue à l'Église du dehors, savoir de Dieu immédiatement : en ce temps-là, on pouvait à bon droit la regarder comme *autocratique*. Mais on en est bien revenu aujourd'hui. De même que l'Église est une émanation vitale de la conscience collective, de même, à son tour, l'autorité est un produit vital de l'Église.

La conscience religieuse, tel est donc le principe d'où l'autorité procède, tout comme l'Église, et, s'il en est ainsi, elle en dépend. Vient-elle à oublier ou méconnaître cette dépendance, elle tourne en tyrannie. Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement : dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire. Or, il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus que deux vies. Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de se plier aux formes démocratiques. Au surplus, à ne le point faire, c'est la ruine. Car il y aurait folie à s'imaginer que le sentiment de la liberté, au point où il en est, puisse reculer. Enchaîné de force et contraint, terrible serait son explosion; elle emporterait tout, Église et religion. Telles sont, en cette matiè-

Le règlement prévoit que l'on invite "vu la particularité du diocèse de Rome", des délégués frères des autres églises et communautés ecclésiales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Église catholique. Ceci exprime la sollicitude du Synode pour la recherche d'unité totale entre chrétiens. C'est une priorité dans la pastorale de l'Église de notre temps et en particulier dans la pastorale de l'Evêque de Rome.

Dans cette ligne le Synode pastoral devient une application active de la préoccupation œcuménique dans un diocèse concret avec les caractéristiques particulières du diocèse de Rome. Par le rôle "d'exemplarité" qu'il exerce dans l'église du Christ, le but œcuménique, qui ne provient pas d'une initiative pastorale contingente mais de la volonté même du Christ (C.J.C. can. 755, 1 part.), doit lui tenir particulièrement à cœur...

... La présence au Synode de frères d'autres églises et communautés ecclésiales pourra, entre autre, être un enrichissement pour les délibérations synodales elles-mêmes. Elles contribuent à l'introduction d'une plus grande application œcuménique dans la pastorale normale, par l'accroissement de la connaissance réciproque, de la charité mutuelle et, si possible de la collaboration fraternelle".

re, les idées des modernistes, dont c'est, par suite, le grand souci de chercher une voie de conciliation entre l'autorité de l'Église et la liberté des croyants.

Autorité doctrinale.

Quant à l'autorité *doctrinale et dogmatique*, bien plus avancées, bien plus pernicieuses sont sur ce point leurs doctrines. Veut-on savoir comment ils imaginent le magistère ecclésiastique ? Nulle société religieuse, disent-ils, n'a de véritable unité que si la conscience religieuse de ses membres est une, et une aussi la formule qu'ils adoptent. Or, cette double unité requiert une espèce d'intelligence universelle, dont ce soit l'office de chercher et de déterminer la formule répondant le mieux à la conscience commune, qui ait en outre suffisamment d'autorité, cette formule une fois arrêtée, pour l'imposer à la communauté. De la combinaison et comme de la fusion de ces deux éléments, intelligence qui choisit la formule, autorité qui l'impose, résulte, pour les modernistes, la notion du magistère ecclésiastique. Et comme ce magistère a sa première origine dans les consciences individuelles, et qu'il remplit un service public pour leur plus grande utilité, il est de toute évidence qu'il s'y doit subordonner, par là même se plier aux formes populaires. Interdire aux consciences individuelles de proclamer ouvertement et hautement leurs

Osservatore Romano

11.10.1992

**Le cardinal Ruini à la première
Assemblée Générale**

*“Le Saint-Père nous a maintes fois rappelé la nécessité d’une meilleure prise de conscience concernant la double dimension du **Synode romain** qui s’adresse aux thèmes concrets de la pastorale de ce diocèse **et conjointement est caractérisé par l’“exemplarité”** et la sollicitude universelle à laquelle est appelée l’Église de Rome...*

*...J’aimerais ajouter quelques mots concernant “l’instrument de travail” : sa fonction n’est pas de **forcer le débat mais au contraire d’offrir un point de départ à une discussion libre. Dans les Assemblées générales et dans les sous-commissions nous pourrons ensuite le scruter en profondeur, en modifier tous les points et même le rénover entièrement, pour parvenir enfin à un résultat plus mûr et plus riche que nous pourrons offrir au Saint-Père.***

*Une dernière considération enfin sur le sens de notre itinéraire et de notre calendrier synodal; pour le réaliser nous nous sommes inspirés des assemblées et du Synode des évêques. Nous avons surtout voulu atteindre un double objectif : donner à chacun – dans une nombreuse assemblée – **la possibilité d’expression** et d’écoute réciproque, et maintenir le Synode dans un laps de temps réduit.*

besoins ; bâillonner la critique, l’empêcher de pousser aux évolutions nécessaires, ce n’est donc plus l’usage d’une puissance commise pour des fins utiles, c’est un abus d’autorité.”

...Sur la base de ce travail commun nous pourrons encore discuter et voter dans les sous-commissions et de nouveau dans les Assemblées générales”.

Osservatore Romano

11.10.1992

Le cardinal Ruini dans l'église de Saint-Jean-de-Latran

*“...L'itinéraire est très simple: cette année pastorale sera dédiée exclusivement aux Assemblées plénières. Le samedi 3 octobre aura lieu l'ouverture, par une grande liturgie qui sera présidée par le Saint-Père et qui constitue justement le début des Assemblées plénières, ensuite pour environ un mois et demi, les plus de 1200 membres du Synode se rencontreront dans les Assemblées plénières pour examiner l'instrument de travail qui devrait leur parvenir fin juillet déjà, **le commenter ensemble**, proposer les modifications et les améliorations. Après cela les propositions seront résumées dans un rapport général et sur cette base commenceront les travaux des “sous-commissions”. Nous en avons prévu une douzaine d'environ cent participants chacune; leur but est de permettre une véritable communication entre un si grand nombre de personnes. Dans les “sous-commissions” **tous pourront s'exprimer, et même plus, être en quelque sorte des protagonistes**; trois mois, y compris la pause de Noël, seront dédiés aux “sous-commissions”. Fin février chaque groupe proposera*

Pie VI

“Super soliditate”

“Ce langage ne fait que rendre plus sensible la déplorable témérité d'un écrivain qui, jouet d'une précipitation aveugle, s'est appliqué à faire revivre dans son libelle les erreurs condamnées par tant de décrets; un homme qui n'a pas craint de dire ou d'insinuer en plusieurs endroits, et à travers mille détours : “Que tout évêque est appelé de Dieu aussi bien que le Pape au gouvernement de l'Église, et qu'il n'a pas reçu une moindre puissance que la sienne; que Jésus-Christ avait donné par lui-même à tous ses Apôtres la même puissance; que tout ce que quelques-uns croient ne pouvoir être obtenu que du Souverain Pontife, accordé que par lui, que cela dépende de la consécration ou de la juridiction ecclésiastique, pouvait être également obtenu de tout évêque; que **Jésus-Christ a voulu que son Église fût administrée à la façon d'une République**; que son gouvernement à besoin, à la vérité, d'un président pour le bien de l'unité mais que ce président ne doit pas se permettre de s'immiscer dans les affaires des autres qui gouvernent comme lui.”

à l'Assemblée plénière les résultats obtenus. Nous ferons une synthèse de ces travaux, ou plutôt nous confierons cette tâche au comité de rédaction qui dispose d'un mois et demi pour ce travail; après cela, **de mi-avril à fin mai, nous nous retrouverons en Assemblée plénière pour les votations**, pour exprimer le "placet" ou le "non placet" au texte émané du comité de rédaction. Notre intention est de conclure en la vigile de Pentecôte, le 29 mai 1993, avec une grande célébration présidée par le Saint-Père. A ce moment-là l'itinéraire du Synode aura duré exactement sept ans, ayant été ouvert par le Saint-Père à la Pentecôte 1986".

Chapitre VII

La Démocratie

Osservatore Romano
05.11.1992
Le Pape en Angola

“L’Église ne peut se résigner à cet état de frustration et de souffrance dans lequel est retombé le Peuple angolais. Nous parlons donc ici au nom du peuple, criant à tous les politiciens qui ont des responsabilités dans le processus électoral de l’Angola: “Sauvez-nous car nous périssons” (Mt. 8, 25)...

... En démocratie celui qui doit vraiment gouverner c’est le Peuple. Sa volonté est souveraine et elle doit être respectée comme la reine de la démocratie. Le Peuple angolais a exercé sa volonté souveraine dans les élections du 29-30 septembre dernier...”

Osservatore Romano
24.02.1992
Le Pape à Conakry (Guinée)

“...Toutefois, Monsieur le Président, vous avez su entreprendre avec force et sagesse, une œuvre courageuse de reconstruction nationale, malgré les nombreuses difficultés. Des espaces de liberté ont été définis. Les initiatives

Saint Pie X
Lettre “Notre charge Apostolique”
à l’épiscopat français
25.08.1910

Le mirage de la Fausse Démocratie. “Notre charge apostolique Nous fait un devoir de veiller à la pureté de la foi et à l’intégrité de la discipline catholique, de préserver les fidèles des dangers de l’erreur et du mal, surtout quand l’erreur et le mal leur sont présentés dans un langage entraînant, qui, voilant le vague des idées et l’équivoque des expressions sous l’ardeur du sentiment et la sonorité des mots, peut enflammer les cœurs pour des causes séduisantes, mais funestes. **Telles ont été naguère les doctrines des prétendus philosophes du XVIIIe siècle, celles de la Révolution et du libéralisme tant de fois condamnées;** telles sont encore aujourd’hui les théories du Sillon, qui, sous leurs apparences brillantes et généreuses, manquent trop souvent de clarté, de logique et de vérité, et, sous ce rapport, ne relèvent pas du génie catholique et français.

Nous avons hésité longtemps, Vénérables Frères, à dire publique-

privées et collectives ont repris leur fonctionnement. Un cadre juridique a été élaboré. Il consacre l'égalité et la fraternité pour tous les enfants du pays, sans distinction de race, d'origine, ou de religion. En décembre dernier a été promulguée la constitution et le pluripartisme a vu le jour. On décèle aussi une amélioration dans l'économie générale du pays, particulièrement dans la vie quotidienne du paysan. Plaise à Dieu que la collaboration sincère de tous les Guinéens se poursuive ainsi que les efforts pour promouvoir les droits de l'homme, la justice et la démocratie !"

Osservatore Romano

17.05.1992

Le Pape aux évêques du Rwanda.

"...A ce propos, c'est avec satisfaction que j'ai eu connaissance des accords auxquels on est parvenu dernièrement pour la formation du gouvernement, et je souhaite que le Rwanda continue à progresser sur la voie de la démocratie dans un climat d'unité nationale".

Osservatore Romano

06.06.1992

Le Pape aux journalistes

"...Le problème pour les pays africains aujourd'hui, consiste à acquérir une structure démocratique après avoir reconquis l'indépendance dans les années qui ont suivi la deuxième

ment et solennellement Notre pensée sur le Sillon. Il a fallu que vos préoccupations vinsent s'ajouter aux Nôtres pour Nous décider à le faire. Car Nous aimons la vaillante jeunesse enrôlée sous le drapeau du Sillon, et Nous la croyons digne, à bien des égards, d'éloge et d'admiration. Nous aimons ses chefs en qui Nous Nous plaisons à reconnaître des âmes élevées, supérieures aux passions vulgaires et animées du plus noble enthousiasme pour le bien. Vous les avez vus, Vénérables Frères, pénétrés d'un sentiment très vif de la fraternité humaine, aller au-devant de ceux qui travaillent et qui souffrent pour les relever, soutenus dans leur dévouement par leur amour pour Jésus-Christ et la pratique exemplaire de la religion."

Saint Pie X

"Notre charge Apostolique"

"...De plus, ils repoussent la doctrine rappelée par Léon XIII sur les principes essentiels de la société, placent l'autorité dans le peuple ou la suppriment à peu près et prennent comme idéal à réaliser le nivellement des

*guerre mondiale. Ce but en soi est bon parce que, selon l'Église, la démocratie n'est pas avant tout une lutte des partis pour le pouvoir, la démocratie est un principe de participation : la **res publica** doit être gérée par la population, par tous les citoyens. Alors ceci est juste, dans ce sens l'Église peut donc éclairer, elle peut aider le processus de démocratisation en Afrique sans perdre de vue la spécificité de ce continent. En Europe nous savons combien de siècles il a fallu pour élaborer ce modèle démocratique d'un État plus ou moins approprié mais ni idéal ni parfait..."*

Osservatore Romano
09.03.1992
Card. Angelo Sodano

"...Haïti a été aussi le théâtre des plus anciennes luttes de libération des populations opprimées : patrie, en terre d'Amérique, des premières libertés démocratiques des temps modernes. En 1804 déjà, des cendres de la Colonie française naissait la République".

Osservatore Romano
18.12.1992
Mgr Tauran à la réunion de la
CSCCE de Stockholm

2 – "...Garantir un juste équilibre entre les droits de la personne et les devoirs du citoyen. Nous retrouvons là l'esprit de la charte de Paris. Si le

classes. Ils vont donc, au rebours de la doctrine catholique, vers un idéal condamné.

Ce rapide exposé, Vénérables Frères, vous montre déjà clairement combien Nous avons raison de dire que le Sillon oppose doctrine à doctrine, qu'il bâtit sa cité sur une théorie contraire à la vérité catholique et qu'il fausse les notions essentielles et fondamentales qui règlent les rapports sociaux dans toute société humaine. Cette opposition ressortira davantage encore des considérations suivantes...

Le Sillon, qui enseigne de pareilles doctrines et les met en pratique dans sa vie intérieure, sème donc parmi votre jeunesse catholique **des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice. Ainsi, pour lui, toute inégalité de condition est une injustice ou, au moins, une moindre justice ! Principe souverainement contraire à la nature des choses, générateur de jalousie et d'injustice et subversif de tout ordre social. Ainsi la démocratie seule inaugurerà le règne de la parfaite justice ! N'est-ce pas une injure faite aux autres formes de gouvernement, qu'on ravale, de la sorte, au rang de gouvernements de pis-aller impuissants ?**

...En enseignant donc que la justice est compatible avec les trois formes de

pouvoir politique doit respecter les droits des personnes, chaque citoyen doit accomplir ses devoirs envers l'État et la société. C'est la règle de la démocratie et aussi la condition nécessaire à la liberté;

3 – créer des conditions politiques de dialogue entre les diverses communautés nationales et ethniques. La CSCE doit toujours mieux apparaître comme le garant du sort des minorités nationales, culturelles et religieuses. Il sera ainsi plus facile de juguler les formes de xénophobie et d'antisémitisme qui ressuscitent dangereusement...

...La CSCE a élaboré des mécanismes d'ingérence quand sont mis en danger les droits de l'homme, la démocratie et l'état de droit”.

Osservatore Romano

20.05.1992

Communiqué final de la XXXV^e

Assemblée générale de la

Conférence épiscopale italienne

“En liaison profonde avec la “nouvelle évangélisation” et conscients que la doctrine sociale appartient à la mission évangélisatrice de l'Église, les évêques ont réfléchi sur la situation sociale et politique de notre pays.

La motivation principale qui porte l'Église à rappeler les valeurs qui désignent une démocratie vraiment mûre et auxquelles on ne peut renoncer, comme l'indique l'encyclique Centesimus annus, se trouve dans l'affirmation et dans la promotion, dans

gouvernement qu'on sait, il enseignait que, sous ce rapport, la démocratie ne jouit pas d'un privilège spécial. Les sillonnistes, qui prétendent le contraire, ou bien refusent d'écouter l'Église, ou se forment de la justice et de l'égalité, un concept qui n'est pas catholique...

Dans ces habitudes démocratiques et les théories sur la cité idéale qui les inspirent, vous reconnaîtrez, Vénérables Frères, la cause secrète des manquements disciplinaires

Eh quoi ! on inspire à votre jeunesse catholique **la défiance envers l'Église**, leur mère; on leur apprend que, depuis dix-neuf siècles, elle n'a pas encore réussi dans le monde à constituer la société sur ses vraies bases; **qu'elle n'a pas compris les notions sociales de l'autorité, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité et de la dignité humaine; que les grands évêques et les grands monarques, qui ont créé et si glorieusement gouverné la France, n'ont pas su donner à leur peuple ni la vraie justice, ni le vrai bonheur**, parce qu'ils n'avaient pas l'idéal du Sillon !

Le souffle de la Révolution a passé par là, et Nous pouvons conclure que si les doctrines sociales du Sillon **sont erronées, son esprit est dangereux et son éducation funeste.**

...Eh bien ! devant les paroles et les faits, Nous sommes obligé de dire que, dans son action comme dans sa doctrine, le Sillon ne donne pas satisfaction à l'Église.

tous les domaines de la société, de la dignité inviolable et transcendante de la personne humaine”..

Église et Démocratie.

D’abord son catholicisme ne s’accommode que de la forme du gouvernement démocratique, qu’il estime être la plus favorable à l’Église, et se conforme pour ainsi dire avec elle; il inféode donc sa religion à un parti politique...

Ce que Nous voulons affirmer encore une fois après Notre prédécesseur, c’est qu’il y a erreur et danger à inféoder, par principe, le catholicisme à une forme de gouvernement; **erreur et danger qui sont d’autant plus grands lorsqu’on synthétise la religion avec un genre de démocratie dont les doctrines sont erronées...**

Condamnation du Sillon.

Oui, hélas ! l’équivoque est brisée; l’action sociale du Sillon n’est plus catholique; le sillonniste, comme tel, ne travaille pas pour une coterie, et “l’Église, il le dit, ne saurait à aucun titre être bénéficiaire des sympathies que son action pourra susciter”. Etrange insinuation, vraiment ! On craint que l’Église ne profite de l’action sociale du Sillon dans un but égoïste et intéressé, comme si tout ce qui profite à l’Église ne profitait pas à l’humanité !”

Chapitre VIII

Divers

Osservatore Romano

25.05.1992

Le Pape lors du pèlerinage
à Nole, Caserte, Capoue

La virginité de Marie.

*“...Dans l’exposition de la doctrine, la droiture exige que soit évitées les attitudes unilatérales, les distorsions ou les excès. Par exemple, l’affirmation de la virginité de Marie doit être présentée de telle sorte qu’en rien, directement ou indirectement, n’apparaissent diminuées la valeur et la dignité du mariage voulu par Dieu, béni par Lui, sacrement qui identifie le chrétien au Christ, voie de perfection et de sainteté, il faut éviter que le caractère singulier, exclusif, de la virginité de Marie ne soit pas mis suffisamment en évidence et ne pas prétendre transférer l’unicité de la situation qu’elle reflète à d’autres conditions de vie. Éviter aussi de proposer la virginité de Marie en fonction seulement de certains choix de vie ecclésiastique, en oubliant que ceci concerne d’abord le **mysterium Christi** et le **mysterium Ecclesiae**; ou de banaliser le message qui en découle, le reléguant à un aspect marginal du christianisme”.*

Soyons attentifs à la culture

Saint Siricius

“Accepi litteras” (392)

“En vérité nous ne pouvons nier avoir repris en toute justice celui qui parle des enfants de Marie, et avec raison Votre Sainteté a ressenti de l’horreur pour les propos affirmant que le ventre virginal duquel est né, selon la chair, le Christ Jésus puisse avoir porté d’autres grossesses. Parce que Notre Seigneur Jésus-Christ n’aurait pas choisi de naître d’une vierge s’Il avait jugé que celle-ci aurait été si incontinentement de tacher par la semence d’une union humaine le sein, palais du Roi éternel, où le corps du Seigneur se forma.

Ceux qui affirment cela n’affirment pas autre chose que la perfidie judaïque de ceux qui soutiennent qu’Il n’a pu naître d’une vierge. Parce que, tout en acceptant l’autorité des prêtres, ils continuent d’enseigner que Marie eut plusieurs enfants, et ainsi avec encore plus de zèle prétendent combattre les vérités de la foi.”

contemporaine.

12 – “Il est enfin nécessaire que le théologien, en exposant la doctrine sur la virginité de Marie, tienne compte des tendances et des orientations de la culture contemporaine.”

Osservatore Romano

31.07.1992

Institution d'une Commission bilatérale permanente entre le Saint-Siège et Israël

“Le Saint-Siège et l'État d'Israël, dans le but d'étudier et de définir ensemble des thèmes d'intérêt réciproque et en vue de parvenir à la normalisation des rapports, ont décidé de constituer une commission bilatérale permanente de travail qui se réunira périodiquement.

Une réunion à haut niveau a eu lieu ce matin au Palais Apostolique. Les délégations du Saint-Siège et d'Israël, dirigées respectivement par Mgr Claudio Maria Celli, sous-secrétaire pour les Rapports avec les États et par S. E. le Dr. Yosef Hadass, directeur général du Ministère des affaires étrangères, étaient composées comme suit :

a) la délégation du Saint-Siège :

S.E. Mgr Andrea Cordero Lanza de Montezemolo, Délégué Apostolique de Jérusalem, le Rév. P. Marco Brogi O.F.M., sous-secrétaire de la Congrégation pour les Églises orien-

Pie IX

“Le Syllabus”

Proposition condamnée

“LXXX. – Le Pontife Romain peut et doit se reconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne. (*Alloc. Jamdudum cernimus du 18 mars 1861.*)”

Saint Pie V

“Hebræorum Gens”

“Le peuple hébreu, élu autrefois par Dieu a reçu le trésor de la Révélation et les mystères de Dieu. Supérieur à tous les peuples en grâce et dignité, est arrivé un temps où il a été humilié et condamné à cause de son incrédulité, et même il a mérité l'abîme. Dans la plénitude des temps, ce peuple perfide et ingrat, a mis à mort son Rédempteur, d'une mort indigne, et l'a renié d'une façon impie. **Après cela ce peuple a été dépouillé de son sacerdoce, et même de l'autorité de la Loi, il est devenu étranger, loin de la terre où coulait le lait et le miel,** une terre préparée dès les origines pour ce peuple, par le Dieu Très Haut et cependant après de nombreux siècles ce peuple est un peuple errant, méprisé par tous, et même, à cause de la faim, il a exercé les travaux et les métiers les plus infâmes, pratiqué les actes les plus honteux. Mais la piété chrétienne, pleine de compassion malgré ces malheurs abominables, touchée par la souffrance humaine plutôt que par les

tales, le Rév. Mgr Luigi Gatti, de la section de la Secrétairerie d'État pour les Rapports avec les États, le Rév. P. David M. Jaeger, O.F.M., conseiller du Délégué Apostolique à Jérusalem, M. Florent Arnaud, expert.

b) La Délégation israélienne :

S. Eminence M. Avi Pazner Ambassadeur d'Israël en Italie, S. Eminence M. l'Ambassadeur Moshe Gilboa, Conseiller au Ministère des affaires étrangères d'Israël pour les relations avec les Églises, S. E. M. Roby Sabel, conseiller juridique du Ministère des affaires étrangères d'Israël, Mme Myriam Ziv, Ministre-Conseiller à l'Ambassade d'Israël en Italie”.

autres circonstances, s'adresse à ce peuple et met devant ses yeux le souvenir de la Passion du Seigneur, afin qu'il soit converti par les exemples, la doctrine et les paroles. Cette conversion elle doit arriver un jour, d'après les prophéties, **et nous chrétiens, nous voulons qu'ils puissent s'approcher du salut**, à l'aide de nos discours, eux qui n'ont pas voulu connaître le Christ. Ainsi donc, l'impunité de ce peuple, unie aux actions les plus abominables, doit être guérie et effacée par un remède rapide et efficace.

Les chrétiens n'ont pas souffert seulement à cause de l'usure et de l'avarice des juifs, mais aussi à cause des vols de tous leurs biens, des biens profanes et même sacrés, et il est nécessaire de dire que le peuple juif dans ses actions agit toujours à la mesure de son insidieuse volonté. Il y a encore d'autres actions menées par les juifs, ainsi même les honnêtes femmes doivent supporter chez elles des vols et des actions très pernicieuses. Le peuple juif se sert de superstitions, magies, enchantements et sortilèges pour atteindre ses buts inconcevables. Parfois même ils prétendent connaître l'avenir, prévoir les malheurs ou les richesses, par des moyens toujours et partout défendus...”

Osservatore Romano
25.10.1992

Le Pape aux participants de la rencontre œcuménique italo-roumaine

4 – “Dans la lettre que j’ai tenu à adresser le 31 mai 1991 aux Évêques catholiques du continent européen sur les relations entre catholiques et orthodoxes, j’ai signalé certaines conséquences pastorales découlant du fait que nos églises ont entre elles de nombreux liens fraternels. Elles doivent toujours se respecter mutuellement, **refuser “toute forme indue de prosélytisme en évitant absolument, dans l’action pastorale, toute tentation de violence et toute espèce de pression”** (n° 5). Les différends qui demeurent encore doivent être résolus par le dialogue, pour que soit trouvée “une solution équitable et digne de la vocation chrétienne” (n° 2). Je disais aussi qu’il ne suffit évidemment pas d’éviter les erreurs, mais il faut promouvoir de manière positive la vie commune dans un respect mutuel et concerté” (n° 5).



Prosélytisme, Fondamentalisme... le Nouvel Ordre Mondial met “hors la loi” ceux qui veulent étendre leur propre religion...

Pie XII
07.09.1947

“Ne vous renfermez pas en vous-même, mais pénétrez dans les rangs étrangers pour ouvrir les yeux des gens égarés et trompés aux richesses de la foi catholique...”

...Ainsi seulement, par une action et une pénétration toujours nouvelles dans le monde païen, l’Église après d’humbles commencements peut croître et progresser...”

Pie XII
06.12.1953

“...Dans celui-ci, la communauté juridique avec sa fin universelle, sa constitution, ses pouvoirs et ceux qui en sont revêtus, est déjà depuis le début établie par la volonté et l’institution du Christ lui-même. La fonction de cette communauté universelle est depuis le début de s’incorporer autant que possible tous les hommes et toutes les nations, **et par là de les gagner entièrement à la vérité et à la grâce de Jésus-Christ.**

...peuples qui n’ont jamais appartenu à l’Église et peuples qui se sont détachés de sa communion. L’Église doit vivre parmi eux et avec eux; **elle ne peut jamais en face d’aucun se déclarer «non intéressée».** Le mandat qui lui a été imposé par son Fondateur lui rend impossible de suivre la règle du «laisser faire, laisser passer». **Elle a le devoir d’enseigner et d’éduquer**

Osservatore Romano

18.06.1992

Vicariat de Rome

Cause de Canonisation du Serviteur
de Dieu Paul VI, (dans le monde :

Giovanni Battista Montini)

Souverain Pontife.

**Annnonce de l'ouverture du procès
de canonisation.**

*“Le dimanche 6 août 1978, au cours
des vêpres de la Transfiguration de
N.S.J.C. s'éteignait pieusement à
Castel Gandolfo Sa Sainteté le Pape
Paul VI qui, après avoir assumé trois
lustres de Pontificat avec richesse
d'intelligence et d'intuitions prophé-
tiques, allait recevoir la juste récom-
pense promise par le Seigneur au ser-
viteur fidèle.*

*Puisque sa réputation de sainteté
s'est formée et a été toujours grandis-
sant au fil des années il nous est main-
tenant formellement demandé d'intro-
duire la cause de canonisation du
Serviteur de Dieu. En portant ceci à la
connaissance de la communauté ec-
clésiale et des fidèles, nous invitons
tout un chacun à nous communiquer
directement ou à faire parvenir au
Tribunal Diocésain du Vicariat de
Rome (Piazza S. Giovanni in*

**avec toute l'inflexibilité du vrai et
du bien** et, avec cette **obligation ab-
solue**, elle doit demeurer et travailler
parmi des hommes et des communau-
tés qui pensent de manières complète-
ment différentes...”

Benoît XIV

**Béatification et canonisation des
serviteurs de Dieu**

(livre III, chap. 23, S1 : la vertu
de foi et son héroïcité)

“La foi vivante doit être prouvée par
des œuvres qui procèdent de la charité
envers Dieu et envers le prochain, se-
lon ces paroles de saint Jacques, chap.
2 : “la foi sans les œuvres est morte”.
Aussi Scacchus enseigne-t-il (de not.
et sign. sanct. sect. 3., c.l., p.178) que
**dans les causes des serviteurs de
Dieu leur foi doit apparaître dans
leurs actions...**

**Cependant, pour porter un juge-
ment certain sur l'héroïcité des ver-
tus des serviteurs de Dieu, remar-
quons que la vertu théologique de foi
à un degré ordinaire est discernée
par la profession extérieure de ce
que l'on croit, par l'observation des
commandements, la prière, le renon-
cement à la volonté propre, l'obéissan-
ce à Dieu, à l'Église catholique et au
Souverain Pontife, par les œuvres en-
treprises pour la propagation de la foi
ou au moins le désir d'y travailler, par
la crainte, le culte de Dieu et des
saints, par l'horreur du péché et la pé-
nitence, la patience dans les difficul-**

Laterano, 6-00184 Rome) toutes les informations par lesquelles on puisse, en quelque sorte, arguer contre la réputation de sainteté dudit Serviteur de Dieu...

Donné à Rome, au siège du vicariat, le 13 mai 1992.

*Camillo card. Ruini, vicaire général
Francesco Maria Tasciotti, notaire."*

Osservatore Romano

16.05.1992

Le cardinal Ruini

"...Le lien des évêques italiens avec les successeurs de Pierre a exprimé en ces jours sa dimension spirituelle profonde par le "placet" convaincu et joyeux que la CEI a donné à l'introduction de la cause de canonisation du Souverain Pontife Paul VI : et nous savons combien l'avancement de cette cause tient à cœur à Votre Sainteté".

Osservatore Romano

20.05.1992

Communiqué final de la XXXV Conférence épiscopale italienne

"...Dans cet esprit de profonde gratitude et de communion fraternelle, le Président de la CEI a souligné le "placet" convaincu, unanime et joyeux que la conférence a exprimé pour l'introduction de la cause de canonisation du Souverain Pontife Paul VI".

tés, la joie dans les bonnes oeuvres et l'humilité. Pour qu'il y ait vertu de foi à un degré héroïque, ces œuvres doivent être faites souvent et avec facilité, promptitude et joie, et une ardeur qui suscite l'admiration : car à tout cela concourt le don d'intelligence, don du Saint-Esprit dont saint Bonaventure a expliqué la nature (*Traité du don d'intelligence*, c.3). Pour confirmation, se rapporter aux traités du cardinal de Laurea et d'Alexandre Maderna, ainsi qu'aux procès de canonisation de sainte Thérèse, de saint Pierre d'Alcantara et de saint Pascal Baylon, et en particulier aux relations des avocats de la Rote qui soulignent que la profession externe de foi est un acte de foi indiquant que cette vertu a atteint un degré plus parfait.

Ce que l'on a dit de la profession externe de la foi vaut aussi pour les autres actes dont nous avons parlé, comme le travail pour la propagation de la foi ou le désir de s'y adonner et le zèle pour le salut des âmes. Il reste à exposer les circonstances desquelles, dans les canonisations passées, on a conclu à une plus grande perfection de l'œuvre et à l'héroïcité. **Les avocats de la Rote ont conclu à l'héroïcité de la foi chez saint Pierre d'Alcantara et sainte Thérèse d'Avila, de leur désir de travailler à la propagation de la foi et à la réforme des mœurs.** Les charges occupées par les serviteurs de Dieu et les occasions où ils ont eu à faire preuve de courage ont servi d'arguments pour démontrer leur foi hé-

Osservatore Romano**03.05.1992****Le Pape pour les 25 ans d'épiscopat
du cardinal Casaroli**

*“...A vous Monsieur le Cardinal, toutes mes félicitations et mes vœux, en renouvelant par la même occasion les sentiments de **ma toujours vive reconnaissance** pour le travail intense et passionné que vous avez accompli au cours de ces dix dernières années, comme secrétaire d'État et mon collaborateur direct...”*

*...La conviction de la valeur de l'intelligence humaine, élevée et **fortifiée par la foi chrétienne**, de même que la conscience de la fragilité congénitale de l'homme ont fait mûrir en vous ce typique “réalisme historique” qui vous a accompagné constamment, Monsieur le Cardinal, dans votre travail et qui reste pour nous une précieuse leçon de vie”.*

Osservatore Romano**23.03.1992****Le Pape exalte****Jean Amos Komensky**

“Ce n'est pas un hasard si tout ceci arrive en ce mois qui, dans la mémoire de la nation, est marqué par deux grandes figures : sainte Agnès de Prague, qui dans une période difficile de l'histoire nationale a soigné dans son hôpital maintes blessures de maladie et de pauvreté par un service humble, dans la pratique de l'amour

roïque. Dans le rapport fait dans la cause de saint Pie V, ces avocats ont relaté concernant l'excellence de sa foi, comment, en Suisse, et à Bergame, il remplit avec succès auprès d'hérétiques influents la fonction d'inquisiteur que lui avait confiée la suprême inquisition romaine, sans craindre la prison et la mort à laquelle il s'exposait. Mêmes considérations dans la vie de saint Jacques de la Marche : il s'adonna à la charge de la prédication au prix de travaux immenses et avec des fruits durables; chez saint Louis Bertrand, qui travailla à la propagation de la foi non sans grands périls pour sa vie et tonna contre les péchés publics dans des sermons faits auprès de l'ambassadeur. C'est aussi à la foi héroïque d'un saint François Xavier, élu nonce apostolique pour les Indes, que l'on attribue ses voyages dans les pays lointains récompensés par la conversion de peuples entiers malgré les dangers qui le menaçaient de toutes parts, et sa mort au cours d'un voyage très difficile.

Mais tous les serviteurs de Dieu n'eurent pas l'occasion de remplir la charge d'inquisiteur, de prédicateur, de nonce apostolique ou de missionnaire. Aussi trouve-t-on chez eux d'autres circonstances où, selon leur genre de vie, ils ont manifesté une foi héroïque, comme cela a été noté dans les relations faites pour les causes des saints Philippe Néri, Gaétan, etc. Notons que les œuvres indiquées plus

chrétien; ainsi que l'un des plus grands pédagogues chrétiens : Jean Amos Komensky qui, toute sa vie malgré la férocité de la guerre de trente ans, s'est efforcé de créer et de réaliser un système d'éducation pour les nouvelles générations dans l'esprit de l'Évangile du Christ".

Osservatore Romano

16.04.1992

Le Pape à l'audience générale du mercredi

"...D'un côté le sens du péché s'est affaibli, même dans la conscience d'un certain nombre de fidèles qui, influencés par le climat revendicatif de liberté et d'indépendance totale de l'homme qui régné dans le monde d'aujourd'hui, reconnaissent avec peine la réalité et la gravité du péché ainsi que leur propre culpabilité devant Dieu.

D'autre part, les fidèles qui ne voient pas la nécessité et l'utilité de recourir aux sacrements sont nombreux, ils préfèrent recourir directement à Dieu pour obtenir le pardon. Dans ce cas ils éprouvent des difficultés à accepter la médiation de l'Église pour obtenir la réconciliation avec Dieu".

haut ne manifestent une foi héroïque que lorsqu'elles sont faites non de manière ordinaire, mais selon un mode plus parfait".

**Concile de Trente,
Session XIII**

"...L'Église déclare que personne ne doit s'approcher de la Sainte Eucharistie avec sur la conscience un péché mortel, bien qu'il lui semble avoir la contrition, sans procéder à la confession sacramentelle. Le Concile a décrété que cela doit être respecté à perpétuité même pour les prêtres qui ont l'obligation de célébrer, à condition que ne leur manque pas la possibilité de se confesser."



“Romanitas”

“Je crois devoir ajouter quelques lignes pour attirer l'attention de nos prêtres et de nos séminaristes sur le fait incontestable des influences romaines sur notre spiritualité, sur notre liturgie, et même sur notre théologie.

...La “Romanité” n'est pas un vain mot. La langue latine en est un exemple important.”

(S. E. Mgr Marcel Lefebvre, *Itinéraire spirituel*, p. 90).

Table des matières

Sommaire	1
Chapitre I – Honte du passé de l'Église.....	20
Chapitre II – Liberté Religieuse	33
Chapitre III – Les droits de l'homme	37
Chapitre IV – Importance du Concile Vatican II	39
Chapitre V – Œcuménisme	43
Chapitre VI – Synode diocésain romain.....	69
Chapitre VII – La Démocratie.....	75
Chapitre VIII – Divers	80

AVIS

Les documents publiés dans ce recueil sont une sélection, non exhaustive, parmi ceux qui nous ont semblé être les plus importants. Il en existent bien d'autres, fort intéressants, susceptibles d'aider à l'élaboration de publications diverses ou de conférences...

Que la Très Sainte Vierge Marie bénisse tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Cher lecteur, si vous voyez l'utilité de ce travail et souhaitez, par votre aide permettre sa diffusion, nous vous assurons, d'ores et déjà de toute notre reconnaissance. Nos seules ressources sont entre vos mains.

Le 11 février 1994, en la fête de Notre-Dame de Lourdes.

N.B. Les personnes désirant les photocopies des textes originaux de "*l'Osservatore Romano*" peuvent s'adresser à :

Abbé Giulio Maria Tam
Amis de St François de Sales
C.P. 2016
CH-1950 Sion 2

Editions : Amis de St François de Sales, C.P. 2016, CH – 1950 Sion 2

ISBN : 2-903122-62-8

Prix : FF. 60.—
FS. 15.—

**“...le fruit de
mes entrailles
c'est l'unique
Dieu, avec le
Père et le
Saint-Esprit,
...l'unique...
exclusif...”**

**...deux idées,
deux cultures,
deux sociétés,
deux éternités...”**

**“...liberté
et égalité pour
tous les cultes...”**

